

Lettre à Pierre Lesdain



Ecrits, correspondance, livres dédiacés d'un critique littéraire, 1897-1970.



Conseil Général
PAS-DE-CALAIS

Direction
des Archives

LETTRE A PIERRE LESDAIN

Ecrits, correspondance, livres dédiacés
d'un critique littéraire
1897-1970

sous-série 65 J

Inventaire sommaire

par

Catherine Dhérent
directeur

et

Sœur Marie-Hélène Lambilliotte
donatrice

Archives du Pas-de-Calais
1988

Remerciements

La publication de l'inventaire de cet ensemble de documents très précieux est la conclusion d'une heureuse initiative. Sœur Marie-Hélène Lambilliotte, fille de Georges (Pierre Lesdain de son nom de plume) eut l'idée en 1987 de faire don des papiers et ouvrages de son père à la commune de Dainville, bourg aux portes d'Arras, où celui-ci avait passé ses dernières années. M. Quandalle, maire, décida de déposer cette prestigieuse donation aux Archives Départementales qui se trouvent aux confins du terroir dainvillois.

Nous tenons à le remercier pour cette démarche qui enrichit considérablement les collections de ce centre et lui offre des directions de recherche inaccoutumées. Cela est d'autant plus précieux au moment où s'installe à Arras une antenne de l'Université de Lille III pour les lettres modernes. Gageons que cette source pourra être exploitée avec profit par plus d'un étudiant ou enseignant !



Portrait de Pierre Lesdain par Françoise Lambilliotte.

Introduction

L'homme

Pierre Lesdain (Georges Lambilliotte) est né le 22 mai 1897 à Opprebais, petit village du Brabant wallon où son père Auguste Lambilliotte (1) était instituteur.

Très tôt, le jeune adolescents découvre les écrivains et les poètes. « Depuis l'âge de quatorze ans, je ne vis que pour la littérature » (2). Mais ses parents vont contrecarrer ses goûts.

« Aux yeux de mes parents, seul le commerce avait quelque valeur au monde. J'ai donc été placé dans une Ecole Supérieure de Commerce, d'où je me suis enfui. J'ai été rattrapé et je suis finalement sorti avec le diplôme d'ingénieur commercial (3) que je porte aussi allègrement que le Pape des culottes d'équitation ! » (4).

Il va occuper des situations en rapport avec son diplôme. Il connaît l'anglais, l'allemand, le travail administratif, la comptabilité. Il dirige du personnel de bureau, organise des services... mais tout cela, il le fait à contre-cœur.

Il prend sur son sommeil, se levant tous les jours à 4 heures et sur tous les instants de loisirs pour se spécialiser dans la littérature française en général, dans la littérature classique et dans les littératures latines et grecques, acquérant ainsi une culture prodigieuse.

Il lit énormément, étudie et écrit aussi bien en prose qu'en vers. Il note dans son journal le 8 septembre 1938 :

« Ecrire, écrire, et corriger, et apprendre à me former... Atteindre l'originalité, atteindre surtout la profondeur de mon moi. »

A ce moment-là, il travaille d'arrache-pied à la rédaction d'un roman : « Misère de Maurebais ».

Mobilisé en décembre 1939 comme lieutenant de réserve, à l'Etat-Major du ravitaillement de l'armée belge, il est évacué en France avec ce service. En septembre 1940, il refuse de rentrer en Belgique et passe comme officier au Groupe de travailleurs étrangers de Villeneuve-sur-Lot d'abord, puis de Bagnères-de-Bigorre. Il quitte le groupe en 1943 pour échapper aux recherches des Allemands et devient lieutenant F.F.I. au Groupe Philibert, à Bagnères, à Lourdes et enfin au Groupe franc franco-belge à Tarbes.

Pendant ces années de guerre, il poursuit dans la mesure du possible ses chères études et continue d'écrire.

Rentré en Belgique à la fin de 1945, il retrouve un travail qui est loin de le satisfaire :

« J'ai une misérable existence. Je ne vous avais pas encore dit que je gagnais ma vie au service d'un industriel qui me tient prisonnier dans un bureau, huit heures par jour, à faire un travail dont j'ai horreur » (5).

Le seul travail qui revête de la valeur à ses yeux est la lecture, l'étude, l'art :

« ... Il faut fonder ma vie sur des bases solides : le travail et l'art. Le travail, j'entend bien celui en-dehors de mes activités professionnelles, celui qui peut m'attacher solidement l'esprit. Le travail dans mes lectures consiste à comprendre, à retenir, à appliquer... »

« ... L'art, c'est d'écrire en beaucoup de jets et de plus nombreuses corrections encore » (6).

Malgré le découragement qui l'envahit parfois, il sacrifie tout à la littérature.

« ... Ce n'est pas du désespoir, mais je suis sur la pente du détachement, tout près de me dire : à quoi bon ? Tout ce que je ferai m'amènera où ? Je suis trop âgé pour compter faire carrière encore, c'est un handicap sérieux en Belgique. J'écrirai et qui me publiera ?... Tout me sera fermé, les horizons se voilent, il n'y a plus qu'à me raccrocher à l'art, à l'approfondissement de la pensée, de moi-même (6).

En pleine communion de cœur et d'esprit avec lui, sa femme partage sa vie austère :

« ... Nous n'allons jamais au cinéma, jamais au théâtre, jamais à aucune conférence... La seule distraction que nous prenions ma femme et moi c'est une marche dans la campagne, le dimanche après-midi, de trois, quatre heures. Par bonheur, j'ai pour l'existence que je mène la compagne idéale : nous faisons un monde à nous deux. » (7).

Sa femme

Pierre Lesdain a épousé le 25 février 1922 Hélène Crèveœur, fille d'Emile Crèveœur et de Juliette Billefont (8).

Mariage d'amour, s'il en fut. D'un amour partagé, ardent et durable... A chaque instant de sa vie, sa compagne bien-aimée est à ses côtés, effacée et pourtant efficace, participant aux joies et aux peines, rassurant dans les épreuves et les difficultés, conseillant sans jamais attenter à la liberté de l'être aimé.

Cet amour frappe ceux qui l'approchent de près. Témoin cet extrait d'une lettre d'H. Miller après un séjour auprès du couple Lesdain.

« Mon cher Pierre Lesdain,

 Votre grande lettre (9) – et quelle lettre ! – reçue, et je ne sais pas que dire. Il y a des choses dans votre lettre qui me font triste - pour *vous* (le boulot, par exemple).

 Mais il y a une chose qui me fait savoir que vous êtes l'homme le plus heureux - votre mariage.

D'aimer comme vous aimez, il n'y a rien au monde qu'on peut substituer pour cela. Je vous félicite tous les deux. Je le savais déjà, mais cela m'a frappé dur cette fois-ci... » (10).

Cet amour qui ne cesse de grandir au fil des ans va se trouver un jour menacé par la maladie de la compagne tant aimée :

« ... Nous avons toujours des choses à nous dire, nous nous plaisons si bien l'un avec l'autre.

... Il m'arrive des illuminations de joie de pouvoir l'aider, elle, l'être le plus charmant, le plus délicat, le plus supérieur à tout ce que je connais en ce monde.

Nous n'avons pas ensemble, pour une once, la conduite de vieux mariés. Je l'aime comme au temps de nos fiançailles, comme toujours depuis. Nous ne faisons vraiment qu'un à nous deux.

... Un intense courant d'amour nous lie tous les deux, un amour libre des égoïsmes de la chair, mais violent quand même, et très pur. Nous nous taisons un peu, nous avons toujours à nous dire...

Je supporte le poids lourd de la perspective de cette clinique en août pour Hélène. J'en suis grignoté tout le temps »

Et il écrit ce poème à la clinique le 18 août 1966 :

Nous sommes des amants

Malgré le temps et l'apparence.

Ah ! cette graine amère

Jetée entre nous deux il y a cinquante ans

Et germée et poussée, poussée

Poussée à la mode d'un baobab.

Ah ! ce lasso lancé sur nous deux

Qui nous garotte,

Qui nous empêchera

De voir au monde jamais

Autre chose que tes yeux et les miens.

Ah ! ce sortilège

Cet amour !

Il faudrait dire tes yeux

Si beaux où toujours se reflète

L'étang glauque, calme, clair,

Et dans ses eaux se baignent

Des chevelures de saules,

L'étang que j'aimais.

Il faudrait dire

Les soleils brûlants de notre jeunesse,

Et ta chair éclatante,

Le seul don de la terre

Qui ait une saveur

Et un parfum.

Il faudrait dire

L'amour fou de notre jeunesse

Non.

Les soleils sont descendus,

Nos jours se sont passés.

Adieu, hauts jours de notre jeunesse
Adieu !

Qu'ils deviennent des lampadophores
Sur la route du bonheur des couples !

Qu'ils reviennent
Dans le cœur, l'âme et les sens
De ceux qui nous suivent.

Ma chérie, c'est le crépuscule,
La nuit va venir.

C'est sa menace qui nous met en désarroi
Et fait grandir encore l'amour intense et pur
Entre nous deux,
Multiplie ses branches.

Ma chérie, quand la nuit sera tombée,
Si nous ne pouvons pas
Être couchés dans le même cercueil,
Qu'en sera-t-il de nous ?

Oh ! nuit affreuse
Oh ! nuit telle
Ne tombe jamais !

Il avait noté le 6 mai 1947 :

« ... L'amour que je ressens pour Hélène, au degré où il est monté, est une grande grâce, une grâce immense et dont j'étais absolument indigne.

Toute ma vie doit reposer sur lui ; nous sommes très près l'un de l'autre, il faut que cela continue et que nous nous rapprochions encore pour nous en aller tous deux plus près du Bon Dieu. La vocation de Miche (11) est aussi une très grande grâce ; il ne faut jamais l'envisager autrement... »

Sa fille

Le 10 mai 1925 vient au monde une petite fille : Georgette (elle sera malheureusement la seule enfant du couple).

Pierre Lesdain déborde d'affection pour sa femme et sa fille. Il essaie d'éveiller cette dernière à tout ce qui revêt pour lui une importance capitale : la peinture, la musique, la littérature et surtout la poésie.

Petite fille, elle est très fière d'accompagner son papa au musée d'Art Ancien, le dimanche matin, mais trouve cependant un peu long le temps passé à contempler un seul primitif flamand pour s'imprégner lentement des détails, des contrastes, de la transparence d'un voile... Il en est de même pour l'écoute répétée inlassablement du même mouvement, de la même phrase musicale d'une symphonie ou d'un concerto, pour en déceler toute la beauté.

Elle se souvient des soirées d'hiver où sa maman et elle « avaient le droit » de rester dans le bureau bien calfeutré, à condition de ne pas faire de bruit, pendant que P. Lesdain écrivait.

Un jour, il offre à sa fille devenue adolescente, un évangile. Pour celle-ci, c'est l'éblouissement : il semble qu'on ne puisse répondre à un tel amour que par le don de sa vie à Dieu et aux autres. Et peu à peu naît une vocation religieuse que, malgré leur chagrin, Pierre Lesdain et sa femme acceptent généreusement.

Au fur et à mesure que la date d'entrée chez les Filles de la Charité de St-Vincent-de-Paul approche, la douleur de la séparation devient plus vive :

1^{er} octobre 1946

« Hier des tristesses tout le temps en pensant à Miche ; dimanche soir de l'angoisse, contre laquelle je dois lutter... Je sais l'attachement que j'ai pour elle, je suis fier de la vie à laquelle elle se destine... mais c'est tellement ma petite enfant. »

Mais le 30 novembre 1946, il peut noter dans son journal :

« Nous l'avons accompagnée à Paris le mardi 22 octobre... Je me suis retrouvé en sortant de la rue Championnet comme lavé de la douleur accrochée partout sur moi... Eh bien ! Cela était devenu comme une chose toute ordinaire cette séparation que j'avais tant redoutée, qui m'avait tant fait pleurer. Nous vivions sans nous en rendre bien compte dans un monde qui dépassait nos conditions habituelles, où tout était changé ».

Le 18 mai 1948, la fille de P. Lesdain reçoit son placement pour les Jeunes Sourds d'Arras (« Vous ne serez pas trop loin de la Belgique » lui avait dit la Supérieure Générale en lui annonçant cette destination). Ses parents viennent la voir dans la mesure des permissions accordées. Tous deux vivent en communion étroite de pensée avec leur fille :

« Pour nous deux, c'est encore exactement pareil que si tu vivais avec nous. L'éloignement n'est qu'une chose très matérielle, la pensée l'annule. C'est très vrai et il en est ainsi tout le temps que nous savons bien qu'il nous sera impossible d'aller près de toi ; mais que ce jour arrive, il faudrait que ce soit à l'instant même qu'on se trouve à Arras ; que le train ait la vitesse de la lumière » (12).

« ... Je voudrais entendre parler ma fille toute la journée.

J'accepte très bien qu'elle se serve de son temps à meilleur escient. Et les occasions ne lui manquent pas. Et c'est notre contentement le plus absolu de le savoir ; de savoir ce que tu fais, à quoi tu dévoues ta vie ; il y a une psychologie aussi des parents d'une Fille de la Charité et qu'il faudrait connaître. Sans doute participent-ils un peu, sinon, c'est que les grâces des Filles de la Charité débordent jusqu'à eux. Comment expliquer cette présence continue de toi entre nous deux, alors qu'il y a tant de kilomètres à parcourir de Bruxelles à Arras » (13).

« J'ai une puissance d'amour excessive, mais concentrée en vous deux, étant donné que ma misanthropie est aussi excessive.

Mais vous deux, à quel degré, irréel, puis-je vous aimer ?

Je t'ai dit en commençant ma lettre le bonheur que j'ai d'être ici avec maman. Tu est associée à tous les instants. C'est une vérité incontestable pour moi, que le Bon Dieu récompense ici-bas les parents qui lui ont donné leur enfant. Quant à moi ma vie a changé du tout au tout depuis le moment que tu est devenue Sœur. Et c'est une gloire que je n'échangerais pour nulle autre au monde de me dire que j'ai ma fille Fille de la Charité » (14).

Le critique littéraire

En 1947, quelques journalistes parmi lesquels le frère de P. Lesdain, Maurice Lambilliotte, fondent à Bruxelles le journal Volonté (hebdomadaire de la démocratie sociale, économique et politique).

Pierre Lesdain est sollicité pour y assurer la « Chronique des Livres ».

Comme pour tout ce qu'il entreprend, il va s'acquitter de cette chronique avec une rigueur et une compétence remarquables, mettant à profit sa vaste culture :

« Ma rubrique à Volonté me plaît et je ne souhaite pas l'abandonner de sitôt. Mais elle est dévorante ; exemple : ma prochaine chronique sera sur les Lettres de T.E. Lauwrence. Avant de l'écrire, il m'a fallu les lire : 810 pages, et quel texte ! J'ai lu aussi les Sept Piliers de la Sagesse : 820 pages. » (15).

On le sent plein de sympathie et de bienveillance pour ses auteurs qu'il essaie toujours de comprendre « de l'intérieur ».

Cette rubrique sera à l'origine d'une volumineuse correspondance avec des écrivains de renom, tant français qu'étrangers, dont ces quelques extraits nous donneront un aperçu.

d'André Gide (manuscrite)

20 juin 48

... Je reste profondément sensible à votre sympathie. Cette reconnaissance que je croyais devoir n'être que posthume, j'aurai donc assez longtemps vécu pour la connaître : elle vient ensoleiller les derniers temps de ma vie, et j'en ai le cœur réchauffé.

... Vous m'avez assez lu, assez compris, pour vous persuader que je me sens très peu « grand homme » ni « supérieur », c'est donc tout simplement et affectueusement que je serre cette affectueuse main que vous me tendez.

de Marcel Jouhandeau (manuscrite)

27 août 48

Croyez que votre mot et l'article consacré par vous à mon dernier livre m'ont fait plaisir. Ils m'aident à traverser sans trop de peine l'atmosphère d'incompréhension due à la malveillance, à une malveillance de parti pris qui est celle de la nouvelle critique en France.

d'Elsa Triolet (manuscrite) « L'inspecteur des ruines »

4 mars 49

... Vous m'avez comblée... Je ne m'habituerai jamais à l'inquiétante manière dont les livres pénètrent chez des gens qu'on ne connaît pas, pour vous faire des amis ou des ennemis. Je remercie Antonin Blond de s'être si bien expliqué avec vous en mon nom. Mes héros meurent trop jeunes — tous ils avaient encore des choses à dire — et, en particulier, Antonin Blond. Mais il faut croire que l'accident qu'était sa vie est encore la règle...

de Malaparte (dactylographiée) « La Peau »

15 décembre 49

On me dit qu'un écrivain ne doit jamais écrire à ses critiques, ni pour les remercier, ni pour discuter avec eux. Mais l'article que vous avez dédié à mon dernier livre « La Peau » est pour moi bien plus qu'une critique : je l'ai lu comme on lit une lettre.

Me serait-il donc interdit de répondre à une lettre si aimable, courageuse et loyale ?

... Vous m'avez défendu avec un tel courage, une telle loyauté...

Votre article est le premier, en langue française qui ose dire la vérité à certains messieurs. Je l'ai lu avec une émotion que vous pouvez facilement comprendre. Car je ne vous connais pas personnellement, je ne vous ai jamais vu, c'est la première fois que je vous écris : votre article est par conséquent sincère, spontané. Merci Monsieur Lesdain. Je vous suis reconnaissant d'autant plus que vous ne me connaissez pas, sinon par les calomnies de mes adversaires...

de Paul Vialar (dactylographiée) « Dansons la Capucine » **4 octobre 50**

J'ai été extrêmement touché par la longueur et le ton de l'article que vous avez bien voulu consacrer dans votre journal à « Dansons la Capucine ».

Vous y dites des choses qui vont droit au cœur et dont il faut absolument vous remercier.

Plus que beaucoup d'autres, et plus profondément, il me semble, vous avez compris ce que j'ai tenté de faire. Nous nous sommes rencontrés tous deux à travers ce livre et c'est là pour moi une grande récompense.

de Marguerite Duras (manuscrite) « Un barrage contre le Pacifique » **7 octobre 50.**

... Vous dites des choses si justes sur mes personnages et leur histoire qu'il ne me semblait pas possible d'être aussi bien comprise par un critique...

... Tout ce que vous dites à l'occasion de mon livre sur le colonialisme et sur le sens du roman en général, m'incite et a incité tous mes amis qui ont lu votre article à avoir pour vous une très sincère sympathie. C'est très encourageant de trouver comme ça, de par le monde, des amis...

de Jean Schlumberger (manuscrite) « Eveil » **7 juillet 50**

... On n'a écrit sur Eveil aucun article où la sympathie s'exprime plus cordialement que dans le vôtre. Un écrivain qui a le goût de la sobriété, et qui y met sa politesse, n'a pas toujours la chance de rencontrer un lecteur si attentif. J'ai été très sensible à vos appréciations.

d'Etiemble (manuscrite) **13 juin 55**

... Si quelques amis dont vous êtes jugent que je travaille bien, quand ce sont des gens comme vous, j'en suis tout aise et comme récompensé des importants silences dont les princes de nos lettres s'exercent à m'accabler. (Ils m'accablent très peu, mais votre lettre m'a fait un très vif plaisir).

de Marcel Arland (manuscrite) « L'Eau et le Feu » **28 juillet 56**

... Je suis d'autant plus sensible à des articles tels que celui que vous venez de publier sur l'Eau et le Feu, sensible, profondément ému, heureux.

On ne pouvait mieux pénétrer l'esprit de ce livre, aller plus lucidement à l'essentiel.

... Mais il n'y fallait pas moins de sympathie que de lucidité. C'est pourquoi cet article me touche si intimement.

d'André Dhotel (manuscrite) **13 juin (non daté)**

Votre article m'a enchanté parce que vous n'avez pas craint d'exprimer simplement ce qui vous a intéressé.

... C'est une grande récompense de rencontrer quelqu'un comme vous qui consente à dépasser les conventions et les habitudes pour se livrer à la joie de lire et de regarder plus loin que la lecture.

Cette critique littéraire vaut bien entendu à son auteur un grand nombre de livres aux dédicaces chaleureuses, dont voici quelques exemplaires :

« à Pierre Lesdain,
à sa loyauté,
à la liberté de son esprit
en reconnaissant hommage.
30 novembre 1949 - Curzio Malaparte. »

L'œuf rouge
Ed. du Rocher
Monaco

« pour Pierre Lesdain, mon ami,
sans qui cette Peau Dure ne serait
pas ce qu'elle est.
Avec l'estime fidèle de R. Guérin. »

La Peau Dure
Ed. des Artistes
Bruxelles.

« à Monsieur Pierre Lesdain,
en témoignage de présence sincère,
ce livre d'un auteur qui n'a pas oublié
les encouragements et les critiques
d'un noble esprit belge.
René-Jean Clot »

Empreintes dans le sel
N R F
Gallimard.

« à mon lecteur belge le plus fidèle
au critique littéraire qui dispose au monde
de la place la plus large.
Ces histoires de notre pays.
Amicalement
Marc Blancpain. »

La Maison du Bon-Dieu
Mercure de France.

Henry Miller

Parmi tous les écrivains avec lesquels Pierre Lesdain a tissé des liens d'amitié, il convient de faire une place tout à fait spéciale à Henry Miller dont il fut l'un des premiers et des plus chauds défenseurs en Belgique (16).

« ... Je ne pourrai jamais assez faire pour Miller. Je voudrais, abandonnant tout le reste, pouvoir me consacrer une année au moins à son œuvre. Elle en vaut la peine, croyez-moi sur parole. Miller est bien, comme il le dit lui-même " a religious person ". Il n'y a pas chez lui l'ombre d'un sentiment tourné vers la pornographie, pas l'ombre, et je puis mettre ma main au feu. Son obscénité, c'est autre chose, elle est voulue et les raisons qu'il a d'écrire ainsi sont les plus hautement valables. C'est vers la santé régénérée de l'être humain qu'il tend : non pas vers son maintien dans la pourriture. (Cas Mauriac, ma bête noire, vous vous en êtes déjà aperçue)... » (17).

Quelles sont les raisons de cette admiration sans bornes pour le Grand Maître ? Pierre Lesdain s'en explique dans une lettre à un Américain représentant l'Union des Libertés civiles, et qui avait sollicité son avis sur la valeur littéraire des « Tropiques ».

« ... Henry Miller n'est pas seulement une gloire américaine ; l'univers peut le revendiquer. Mais j'ai souvent déploré qu'il soit à ce point méconnu dans son pays natal, et j'ai écrit à plus d'une reprise, à son propos, que nos petits neveux, dans cinquante ans d'ici, n'auront que du mépris pour ceux qui, au nom d'une pudibonderie hypocrite et malsaine, ont osé interdire des œuvres d'une grandeur et d'une importance telle que les deux " Tropiques "...

Vous me demandez mon avis sur les " Tropiques " comme œuvre littéraire... L'apparition du Tropique du Cancer en 1934 est une date dans l'histoire de la littérature... C'est une œuvre absolument originale, absolument nouvelle, d'un ton, d'une facture qui n'avaient pas de précédent dans toute la littérature avant lui. Le Tropique du Cancer heurtait, très agressivement, le goût du public et celui des critiques littéraires. C'est le lot de toutes les grandes œuvres, ce serait presque un critère.

... Pourquoi le Tropique du Cancer rendait-il ce son-là, inimaginable jusqu'à Miller ?

Pourquoi ceux-là en ont-ils été frappés, qui ne partageaient pas l'éthique de Miller, qui étaient même éloignés d'elle, par leurs principes et leurs croyances, mais qui étaient de très bonne foi, qui ne dissimulaient pas, qui ne marchandait pas avec eux-mêmes ?

De grands écrivains français comme André Rousseaux ou Armand Hoog, catholiques pratiquants, ont reconnu la haute valeur des livres de Miller et l'ont déclarée publiquement et à plusieurs reprises. Pourquoi ?

C'est qu'Henry Miller est un maître. Un maître est porteur d'un message qu'il lui faut révéler. Peu importe le moyen qu'il mettra en usage pour nous le faire parvenir ; ce sera l'écriture, la peinture, la parabole aux foules assemblées, peu importe, c'est le message qui compte. Un maître ne se livre jamais aux jeux de l'art pour l'art : ce serait alors un maître écrivain, un maître-peintre, un maître-orateur. Mais non pas un maître au sens où nous l'entendons ici... En Miller l'écrivain ne se dissocie pas de l'homme : Miller est un...

Tous les livres de Miller sont tissés de sa propre substance...

... Vous savez que le reste est toujours donné par surcroît, le reste, ici : la valeur littéraire. Oui, c'est parce que Miller a quelque chose à nous dire, qui le brûle au-dedans de lui-même, dont il doit se libérer, qu'il veut que nous l'entendions à tout prix, qu'il sait que cela est important aussi bien pour nous que pour lui, que Miller est un homme — un grand homme — avant d'être un écrivain, c'est pour cette raison que les Tropiques ont un accent inimitable, que ses livres sont prodigieux.

On a dit qu'il était lyrique. Oui, un grand lyrique... Mais comment Miller s'élève-t-il chaque fois jusqu'au lyrisme ? Jamais d'une manière préconçue : jamais il ne nous dit — comme d'autres : « Attention ! Prêtez bien l'oreille, je vais monter jusqu'aux nues !.. ». Le lyrisme de Miller est chose bien plus naturelle. Nous nous y trouvons transportés avec lui, sans le savoir » (18).

L'amitié entre Henry Miller et Pierre Lesdain va durer de 1947 à la mort de ce dernier en 1970.

Elle nous vaut une volumineuse correspondance (plus de 200 lettres), de très nombreux livres dédicacés, des ouvrages illustrés à tirage limité, des aquarelles, des photos...

« ... Miller vient de m'envoyer une lettre de 100 pages (19). Pour moi, c'est un conte de fée. Il me répond dans un livre qu'il écrit en ce moment, un livre sur les livres qu'il a lus depuis son enfance. Non pas un livre de critique littéraire, mais il y parle de ses livres, selon son habituelle manière autobiographique. Et sa réponse à ma lettre, incluse dans son livre, est une vraie lettre : « My dear Pierre Lesdain » ; et tout au long de ces cent pages, je suis son interlocuteur.

Dans cette lettre, il dit des choses prodigieuses sur Walt Whitman, pour qui il a de la vénération, et sur Dostoïevsky plus particulièrement, mais il touche à bien d'autres sujets encore, et il précise certains points laissés un peu vagues dans ses livres précédents... » (20).

En 1967, Henry Miller va fêter ses 75 ans. Pierre Lesdain est chargé de préparer le numéro spécial que la Revue Synthèses veut lui consacrer.

Dès septembre 1966, il se met en campagne pour recueillir des témoignages d'écrivains et d'artistes du monde entier : Joseph Delteil, Anaïs Nin, Alfred Perlès, Brassai, Bezalel Schatz... pour n'en citer que quelques-uns. Il travaille d'arrache-pied à cette réalisation, assurant lui-même la traduction de nombreux articles qui lui parviennent en anglais. La revue sort en 1967. Voici comment Yves Florenne en rend compte dans Le Monde du 7 juin :

« Un numéro de « Synthèses » sur Henry Miller

Ce n'est pas par hasard que Synthèses a voulu marquer l'accomplissement de sa vingtième année et de son deux-cent-cinquantième numéro par un hommage à Henri Miller, dont c'est le soixante-quinzième anniversaire.

L'écrivain, encore quelque peu maudit, ou du moins tenu à distance peu respectueuse par certains, a des amitiés vives et anciennes dans l'équipe de la revue ; il entretient depuis longtemps une correspondance pleine de substance avec Pierre Lesdain qui, outre sa contribution personnelle, a recueilli ce qu'on peut appeler cette fois sans banalité ou abus, des témoignages. L'un des plus significatifs est contenu dans des pages de journal d'Anaïs Nin, qui témoigne, par surcroît, en passant sur Arthaud. Plein d'intérêt aussi le dialogue avec Brassai ; et le Miller par lui-même : biographie condensée, retracée par l'enchaînement de citations brèves. Bien suggestives, telles confrontations, comme celle des photographies de Sartre et de Miller sans autre commentaire que deux citations encore : « Il n'importe pas que Dieu existe, ou non... », et : « C'est à Dieu de dire si nous existons ou non ». Après quoi, un certain « il va sans dire » provoquera peut-être moins de sursauts : « Il va sans dire que je suis essentiellement un homme religieux ».

On trouvera encore dans ce numéro — avec de nombreux portraits et documents — un long extrait inédit en français des *Jours paisibles à Clichy*, illustré de photographies de Brassai, et des lettres inédites. »

Y. Florenne

Le Monde du 7 juin 1967

Au mois d'août 1969, Pierre Lesdain reverra pour la dernière fois Henry Miller à Paris. Il lui écrit quelques jours plus tard :

« ... Dieu sait si j'aime mon petit village de Dainville. Je n'ai pu y reprendre pourtant ma vie casanière et dormante qu'avec le cœur gros. Eût-il pu en être autrement après ces émerveillements de Paris que je vous dois... » (21)

Le poète

Pierre Lesdain fut un poète, un vrai poète. L'esprit sans cesse en travail, à la recherche de la consonnance d'une rime, de la musique d'un mot.

Il vibrerait devant toutes les parcelles de beauté : la couleur du ciel, les formes changeantes d'un nuage, le vol d'un oiseau, le balancement des arbres dans le vent. Chaque saison était pour lui une nouvelle source d'émerveillement.

La richesse de son monde intérieur s'extériorisa d'abord en des vers d'une texture classique, témoin de « Clair de Lune » écrit en 1944.

Aux rives de la nuit où le mystère aborde,
La lune règne et, tel un linceul, sa clarté
Drape les rêves morts, en ta miséricorde,
Silence, ensevelis jusqu'à l'éternité.

Fleurs d'obscurcs saisons dans les mers englouties,
Fleurs du gel éternel des mondes abolis,
Fleurs de ce qui naissait au cœur même serties,
O froides fleurs immarcescibles de l'oubli !

Votre blancheur ondule aux bords sans étendue,
Reflets de la nuit pâle où le temps ne bat plus
A coup de marteau sourd les heures disparues
Ni le glas des bourdons, les destins révolus ;

Ondule sur la mer, pâle, morte et sans rive
Fluorescente houle aux champs de l'infini
Que n'embrasera plus de flammes fugitives
Au couchant, le soleil, lorsque le jour finit.

Patrie du Néant, au sein des sphères nues,
Ici rien ne commence et rien ne finira,
Ici le trouble attrait des terres inconnues
Qui hantait les cerveaux, jamais ne renaîtra.

Ici, la certitude ou le doute ne sème,
Jetée dans le vent, nulle graine aux sillons ;
Ici l'honneur, l'amour et la mort elle-même,
Navires de haut bord sous le noir pavillon.

Corsaires, vers l'espoir, ne chassent plus de proies,
Mais vides comme un cœur désert, mais tous ces mots,
Tombent muets comme la pierre qui tournoie,
Tombent au fond du puits sans éveiller l'écho.

O solitude immaculée du silence !
Pâle toile tissée aux métiers de la nuit,
Parmi le soir venu diaphane présence
Sur l'autel oublié d'un seul grand lys qui luit.

O rêveuse blancheur ! ô nuptiale robe
Telle quand par l'éclat du sépulcre éblouis,
Vous offensiez les yeux qui n'attendaient plus l'aube.
O sépulcrale robe aux noces de l'oubli.

Comme la paix s'étend, mystérieuse et vierge !
Drapée dans son linceul, nous sommes devenus
Moins que l'ombre dansant à la lueur d'un cierge,
L'ombre d'un songe errant captif de l'inconnu.

*
**

1967 marque pour lui un tournant dans sa compréhension de la poésie, comme il s'en explique deux ans plus tard :

« ... J'ai écrit des vers toute ma vie, dont certains ont été publiés par-ci par-là. Ils étaient libres ou suivaient plus ou moins les règles de la prosodie classique. *Je les renie tous en bloc*. Mais voici deux ans (à peu près), une nouvelle formule m'est venue à la tête, sans que je l'aie cherchée : " Ça m'est venu tout seul " disait le tambourinaire de Daudet. L'appliquant, j'écris de nouveaux vers qui ne me déplaisent plus et, les commençant, je ne sais jamais où ils me conduiront. Pour moi la poésie doit être a-logique, anti-didactique, et surtout anti-romantique. Envisagée sous ce dernier angle, je ne vois pas pourquoi on ne chanterait pas aussi bien les ennuis de sa prostate ou les étouffements de sa vésicule que les peines de son cœur, tout cela n'étant qu'une question d'organes ou de viscères. La poésie française doit être mesurée rythmiquement, c'est le génie de la langue. Mais il ne s'agit pas de mesurer les syllabes arithmétiquement sur les doigts, c'est l'affaire de la diction.

Enfin, le son des mots compte beaucoup pour moi. Je revendique pour maître Coleridge (sauf en ce qui concerne l'anecdote). Connaissez-vous son sublime *Ancient Mariner* ?

Je vous donne quelques échantillons de mes bagatelles. Si je dis qu'elles ne me déplaisent pas, je n'entends pas du tout signifier par là que tout un chacun doit les aimer ; on peut les haïr et les trouver en-dessous de tout, je ne m'en offusquerai pas. » (22)

Les rayons poudreux de la lune
Sont devenus des ostensoirs,
J'erre parmi le vol friable
Des chauve-souris affamées.

Je plane sur les blancs troupeaux
Des brebis que le soleil paît,
Je niche à même la cascade,
Hante l'épave d'une goëlette
Dans le fond du golfe échouée.

Que les plaisirs sont décevants !
Qu'elle est lourde l'éternité !
Mais j'y saurai ce qu'elles disent
Enfin l'une à l'autre ces feuilles. (23)

Le romancier

Parmi tous les écrits de P. Lesdain, ceux qui revêtaient le plus d'importance à ses yeux étaient ses deux romans : *Misère de Maurebais* et *A hue et à dia ou le roman d'un architecte*.

Il avait tant de choses à dire... Ces romans, il les avait travaillés et retravaillés, ciselant ses phrases dans une belle langue classique. Qu'on en juge plutôt par cet extrait du premier, où est dépeint un orage à la campagne :

« Un jeudi – mémorable journée, je m'en souviens toujours, bien des années après, on en parlait encore de ce jeudi de malheur dans le village – le soleil était parvenu, jusqu'à la fin de l'après-midi, à dissiper les nuées, on croyait que le temps allait se remettre. Et brusquement, le ciel à l'occident se tendit d'un voile noirâtre, strié de lames plus claires, quelques-unes, ai-je cru voir, très minces, teintées de ce vert sinistre qu'on observe sur le visage de certains noyés. Mauvais signes. Un vent impétueux se leva, bousculant les arbres en tous sens, à les rompre. A les déraciner. Il n'en manqua point à l'être. Les branches des buissons fouettaient la terre, dansaient une gigue éperdue. Les haies se couchaient presque au ras du sol. Des tourbillons de poussière montaient à hauteur des toits. Chez les Morlaud, la porte du jardin claqua si violemment que les vitres de l'étroite fenêtre rectangulaire au-dessus d'elle volèrent en débris. L'obscurité devint bientôt celle de la nuit close. Le tonnerre succédait sans intervalle aux éclairs, l'orage éclatait au-dessus de Maurebais.

Rassemblés dans la cuisine, aux dangereux éclairs continuels, ils avaient un mouvement de recul instinctifs du haut du corps, comme pour y échapper. A chaque fois, Rosalie faisait un grand signe de croix. Trempant dans l'eau bénite la branche de buis passée entre les bras tendus du Christ de la cheminée, elle aspergea les quatre coins de la pièce.

La pluie se fit entendre bruyamment, ses larges gouttes s'écrasaient en giclant sur les pavés du chemin, comme des œufs de gros oiseaux, pies, corbeaux ou ramiers, tombés du nid. Sur le dallage, le long de la maison, le fracas était tel que si on y eut lancé des seaux d'eau depuis l'étage.

Une accalmie subite, on ne la prévoyait guère. Pas de longue durée. Une volée de pierres cribla les carreaux. Pierre regarda son père, tous deux hochèrent la tête. La grêle ! Et l'épiage était déjà fort avancé, dans quelques jours on aurait pu se mettre au fauchage du seigle. Quels dégâts ! Par chance, l'ennemie contre laquelle il n'existe pas de défense ne fit qu'une courte apparition, mais le déluge de pluie se déchaîna de nouveau, en frasques d'une frénésie accrue, eût-on dit. Le chemin, à vingt mètres, pas plus, on ne le distinguait plus. Les pavés furent martelés par des fers de chevaux. Pierre appuya le front contre la vitre : ramenant de la campagne deux lourdes juments flamandes, le valet de Clacquebois essayait de les pousser au galop.

– Gare, dit Alphonse Morlaud, gare à ceux qui ont laissé ce soir leurs bêtes au Vieux Manil ! Vous souvenez-vous, Rosalie, de l'an soixante-huit, quand le ruisseau déborda, par un orage terrible comme celui d'aujourd'hui ? »

**

Quant au second roman, voici ce qu'en dit Pierre Bourgeois, écrivain belge et ami de longue date, auquel il avait soumis son manuscrit :

« ... Je crois que ta façon de mener ta pensée et ta sensibilité renouvelle en l'approfondissant une présence de l'absolu.

Quant au style, j'en raffole. Il n'est de vie que dans l'agilité. Tu n'abuses pas d'ellipses... Pour moi, il n'y a pas risque d'abuser de raccourcis, de synthèses brusques. La dignité de l'écrivain est là. On sent l'instinct et le travail, l'instinct de travail... Ton artisanat matinal, ton acharnement littéraire de l'aube ne se fait pas inutilement. » (24).

Et dans un article paru après la mort de Pierre Lesdain, le même auteur écrivait :

« Ces dernières années, Pierre Lesdain avait beaucoup travaillé à une prose brillante et complexe qui traversait les siècles. “ A hue et à dia... ” ou “ Le roman d’un architecte ”. Les 462 pages dactylographiées d’une des versions de cette œuvre monumentale se terminent par la mort du héros qui, dans un tendre délire, s’imagine tenir son élue par la main et prendre place dans une auto : Une auto ?.. ou un cygne immense et majestueux. O blancheur ! La nacelle immaculée glissa harmonieusement et fendit les nuages aussitôt. Vers la Chose là-bas. Qui ne ricanait plus cette fois. Mais souriait, paternellement. Une très belle mort. »

... Ah ! Si un spécialiste pouvait approfondir son langage ! « Le style est lui-même », a proclamé Buffon. Par sa syntaxe comme par son vocabulaire, par le fond comme par les structures Pierre Lesdain exalte ceux qui sont amoureux d’un français solide et varié.

« Ses maîtres de langue » n’ont-ils pas été St Simon, La Fontaine et Paul-Louis Courier ? » (25)

Un Dainvillois amoureux de son village

Comme il l’explique dans une lettre à Henry Miller, la santé précaire de sa femme oblige Pierre Lesdain à venir s’installer à Dainville en novembre 1968 :

« ... Notre vie a changé du tout au tout... Nous habitons en France, à présent. A la suite d’un choc causé par la mort brutale de son frère, ma femme a fait une très grave dépression nerveuse.

Durant tout le temps qu’elle fut en clinique, l’été dernier, ma fille vint de Belgique me soutenir dans mon désarroi. Le malheur nous accablait tous trois au-delà de ce qu’on peut dire. Mais ma fille négligeait ainsi ses obligations professionnelles...

C’est donc à cause de cet affreux malheur que nous sommes venus nous installer à Dainville, village agricole à 3 km d’Arras – cette ville étant elle-même à une heure et demie de Paris par le train.

A cent mètres de chez nous, la campagne s’étend à perte de vue et plus rien au monde ne nous dit à ma femme ni à moi-même que la campagne... » (26).

De Dainville, Pierre Lesdain va rayonner dans la campagne environnante. Aucun chemin, aucune route ne lui sont inconnus.

« ... Chaque vendredi... catastrophe irrémédiable dans le domaine des écritures : c’est le jour de la femme de ménage. Ma présence est indésirable dans l’appartement, je m’en éjecte, oh ! sans récriminer, mais avec une joie si grande que je dois en dissimuler quelque chose.

Je pars pour les villages des environs, 15 à 20 kilomètres à chaque fois. Je suis fou de ce pays et des vieux villages au sud, à l’est, à l’ouest d’Arras. Jamais au nord, je tomberais dans les mines, pouah ! et me rapprocherais des frontières belges. A Bruxelles, c’était la croix et la bannière pour m’emmener vingt minutes en promenade.

J’arrivais à la rupture quand j’ai quitté ce fallacieux, cet inconsistant pays : les Etrimo (27) bouchant les quatre coins de l’horizon et les rocailles de la langue flamande me donnaient ensemble des nausées. Mon foie bouillait.

Je vous dirai que je n’ai jamais aimé, que je n’aime que la France. » (28).

Un an plus tard, c’est toujours la même joie, le même enthousiasme :

« ... Nous sommes, ma femme et moi, heureux à Dainville, et quand à moi, incomparablement plus que je ne l’étais dans cette satanée ville de Bruxelles...

... J’y étais en exil, m’étant toujours senti Français dans le tréfonds de l’âme.

A Dainville, nous sommes vraiment devenus des paysans parmi les autres de notre petit village.

Je n’ai jamais pris les Français pour le peuple élu : leurs travers sont innombrables. Mais il y a dans la province française, chez les gens, tant de retenue, de délicatesse, de serviabilité, de bonté, à en être ému parfois. Pour apprécier leurs vertus, il faut naturellement partager leur vie. De loin, rien n’y paraît. » (29).

Tout en parcourant ses chères campagnes, il griffonne sur un petit carnet des fragments de poèmes étranges et tourmentés, a-logiques, anti-romantiques, où seules comptent la couleur et la magie des mots.

Vent du Nord, décerne tes palmes
Aux bords boueux de l’étang clair,
Isole en sa tour de granit
Le phantasme et ses félonies.

Relèverez-vous toujours la tête
Victimes des deuils successifs
Pour courir à franc étrier ?
Interpellez les Argonautes.

Ferait-on pour eux des miracles
Germe de nuits de l'Océan ?
De seuils en seuils, de siècles en siècles
S'exaspèrent les vanités.

(Dainville 7-12-68)

La manne qu'au désert brûlant nous récoltâmes
Et le bruit du tonnerre qui nous étourdissait
Les flottes englouties, les buccins triomphaux
Les spectres attardés nous voyaient-ils pâlir ?

A l'aube rémouleur, les ciseaux s'aiguisaient
Dans les chaudrons fumait la poix ébouillantante
Nous savions que l'azur n'avait pas d'au-delà,
La pourpre, l'écarlate et l'onyx à quoi bon ?

Terre défunte, étoile au cimetière du ciel
Nous débardeurs des barques emplies du sel des larmes,
Nous pataugeons en rond dans les boueux échecs
Mère de nos misères où nous as-tu laissés ?

(Mont de Wanquetin, mai 1969)

Favorisez les mélopées
Assourdies par ton feuillage
Toi le symbole vivant de l'homme,
Tremble qui n'arrête jamais.

L'opium de vivre croupissait
Nous savions — nous damnés pour tel ?
Viendront les béliers du tonnerre
Et nous serons précipités.

Quand aux lueurs des éclairs noirs
Dans ton poing brandi, les élus
S'assembleront quatre par quatre
(L'éternité ne libère pas).

(Louez-les-Duisans 19-10-69)

Le ressac contre les roseaux
L'ennui que la pluie persécute,
Les hirondelles en allées
La chandelle du jour qui s'éteint.

En cohortes au fond du bois sourd,
Le vent fait refluer les feuilles
La ville détruit ses squelettes
Enfouis au siècle dernier.

(Berneville 14-11-69)

Haies d'épines alarmantes
Et le temps court la prétentaine
Et les abois dans la forêt
Haillonneuse d'où fuient les fées.

Les épines de ta couronne
Dans les haies se recroquevillent
Ah ! les rayons verts du couchant
Les feuilles noires piétinées.

A la gloire de notre espèce
Chantez des péans absolus
Dupés par un faux héritage
Pour masquer la dévonvenue.

(Duisans 26-12-69)

Les amours détachés des corps
Qui traînent dans l'éternité
Leurs longs nuages effrayés
Vont se perdre dans le néant.

O les saisons que nous cueillîmes
Quand verdissaient les coudriers
L'éblouissement des soleils
Perdus dans le cœur de la vague !

Au cliquetis d'argent des chaînes
Retombant les épaules nues,
Le nectar débordait des coupes
Et les vanités sautillaient.

Collines comme des béliers
Sources comme des tourterelles
Ah ! que les jours étaient fluants
Dans le jardin du roi des Aulnes.

(Agy 6-2-70, Tilloy 20-2-70)

Oui, comme le disait encore P. Bourgeois dans l'article déjà cité : (20)

« Dans les environs d'Arras, les passants rencontraient parfois un promeneur acharné à la poursuite de la vérité paysanne, de toutes les complicités de la terre. Et du ciel. Cet homme simple, vêtu d'une manière agreste, avait aussi dans la tête les valeurs sûres de la langue française, sa passion. »

Sa mort

Les Editions de Minuit viennent de lui renvoyer le manuscrit de son roman.
Il écrit dans son journal le 20 mars 1970 :

« Désillusion profonde des Editions de Minuit. Durant toute une semaine, c'est comme si je n'avais plus de raison de continuer à vivre. Or, il faudrait accepter son sort, on ne veut pas me publier. Perdre les idées que je me fais d'être considéré comme écrivain. Donc vivre dans l'humilité la plus grande, ne pas cesser pour autant d'écrire puisque c'est ma destinée. Mes poèmes c'est pour moi que je les fais, je ne désire aucune audience.

Mais ne pas me décourager sans remède et me croiser les bras. De la sorte, il ne me restera plus longtemps à vivre. Continuer et bannir l'espoir... Ce qui est le plus douloureux, c'est le sentiment d'avoir gâché ma vie par maladresse... Il faut que je m'en aille devant moi, sans me retourner, d'un grand courage. »

Et quelques jours plus tard :

« Désolantes journées que ces deux jours après Pâques. Il fait un temps affreux, on ne met pas le nez dehors sauf au jardin. Je me laisse tellement aller que je ne me lève plus le matin, je n'ai plus d'obligation vis-à-vis de moi-même et les journées à la traîne sont les plus pénibles et les plus pernicieuses. Je ne suis pas heureux, mais qu'est-ce de l'être ? Il n'y a pas d'autre façon de vivre que de travailler et pour moi, il n'y a qu'un seul travail qui compte. Il faudrait m'y mettre quitte à me briser de travail. En route ! » (31).

Et il reprend ses grandes promenades « laborieuses ». Le 8 mai 1970, il est passé à Berneville et a noté ces quatre vers sur son carnet :

« Oscillent les corolles pâles
Du cœur désert des reines mortes,
Aux vains regrets, sous le vent bleu
Qui souffle dans l'éternité. »

En rentrant à Dainville il dit « Je suis si fatigué, si fatigué... ».

Deux jours après un ictère se déclare : médecins, analyses, radios, hospitalisation, opération... Hélas, il est trop tard, le cancer, insoupçonné jusque-là, a fait son œuvre.

Opéré le 1^{er} juin, il ne lui reste que quelques jours à vivre. La souffrance morale est intense : « Je suis dans ce lit comme dans un cercueil... mes pieds sont lourds et froids... c'est au tour de mes jambes à présent. » « Quel dépouillement que la mort !.. » et il demande « Est-ce que je reverrai Dainville ? »

Lucide jusqu'à la dernière minute, il s'éteint le 11 juin 1970, en récitant le Souvenez-vous, tenant la main de sa femme et de sa fille.

Le jour des obsèques, entourant la famille et les amis, nombreux sont les villageois qui accompagnent ce Dainvillois d'adoption devenu tellement l'un des leurs.

Quelques témoignages

Nous citerons d'abord l'article de son frère paru dans la revue Synthèses de juillet-août 1970 et les lettres d'Henry Miller et d'Anaïs Nin.

A mon frère,

Pierre Lesdain, l'ami et l'un des premiers à avoir découvert le vrai Henry Miller, Georges Lambilliotte, mon frère est mort, il y a quelques jours (quelques semaines quand cet article paraîtra) dans un petit village du Pas-de-Calais, à Dainville, près d'Arras.

Il n'est ni dans mes habitudes, ni dans celles de « Synthèses » de se pencher sur les morts. A fortiori pour moi sur la mort de mes proches.

Mais Pierre Lesdain a été un collaborateur de Synthèses où il a tenu (après la mort de Nelly Cormeau et avant, qu'à sa demande, je l'aie confiée à Marcel Lecomte) la chronique littéraire de Synthèses. C'est lui aussi qui, avec Jacqueline Mayer (depuis Madame Miller-Mayer) a préparé le numéro commémoratif du 75^e anniversaire d'Henry Miller.

Mon frère fut un homme bon, pur, ennemi viscéral des médiocres et de ceux qui combinent.

Il était mon aîné. Je lui dois beaucoup. C'est lui qui m'ouvrit à la poésie et au sens des valeurs intellectuelles et plus qu'intellectuelles. Dans ce petit village de Sart-Risbart où notre père était un modeste instituteur de village, modeste mais fier du combat qu'il dut mener contre un cléricisme triomphant, Georges avait découvert l'anthologie des poètes de Fonsny et Van Dooren. J'ai connu avant la première guerre mondiale, les symbolistes, les décadents et tant de grands poètes. Nous les lisions. Nous les connaissions par cœur. Nous nous les récitons, nous les vivions avec l'émotion des adolescents qui découvrent la poésie.

Pierre Lesdain a vécu en poète. Il fut un vrai poète. Son œuvre en témoignera un jour. Beaucoup en seront étonnés qui recueillent avec dévotion le moindre texte tombé de leur plume, le moindre soupir de leur émotion littéraire.

Mon frère s'est battu dans la résistance française et dans les corps francs. Cela lui valut d'être mis en quarantaine à son retour en Belgique, par tous ceux qui déjà, allaient jouer d'un patriotisme atlantico-capitaliste.

Quand nous fondâmes avec André Renard, André Genot, Raymond Latin, Joseph Brusson, l'hebdomadaire « Volonté », Pierre Lesdain y tint jusqu'à la fin, la chronique littéraire. C'est à cette occasion qu'il défendit Henry Miller, alors encore, jugé comme pornographe et qui demain risque de se voir décerner le prix Nobel. C'est Pierre Lesdain aussi qui, au moment du succès un peu trop mis en valeur, de Françoise Sagan, lui opposa « Le Square » de Marguerite Duras, que personne encore ne connaissait et qui, depuis, a rejeté elle-même les amis dont elle récusait la trop insistante affection. Mon frère a vécu à la fois comme un écorché vif, et comme un homme comblé. Comblé de l'affection profonde de sa femme Hélène et de son admirable fille Georgette (en religion Sœur Marie-Hélène, fille de la Charité) qui s'est vouée avec quelle étonnante réussite, à faire parler des sourds-muets. Comblé de l'estime de beaucoup d'écrivains et d'artistes. Dans son ouvrage « Les livres que j'ai lus », Henry Miller consacre des dizaines de pages à sa correspondance avec Pierre Lesdain.

Il était à la fois tendu, violent, farouche, et pitoyable à la moindre détresse. Je crois qu'il fut toujours croyant. Il eut en tout cas, le courage de vivre ouvertement sa foi, sans nul prosélytisme. Sur sa lettre de faire-part, en exergue il est mis :

« Je mets mon espoir dans le Seigneur
Je suis sûr de sa parole. »

Dans cette affirmation qui est aussi un cri, passe comme une angoissante interrogation, celle de son âme qui ne pouvait imaginer qu'une parole puisse ne pas être tenue.

C'était mon frère. Je mesure combien à présent tout ce qu'il a représenté pour moi. Je mesure aussi combien sa mort m'est cruelle et à quel point elle m'appauvrit.

Maurice Lambilliotte.

3 septembre 1970

Chère Hélène,

C'est incroyable pour moi que Georges – mon Pierre – soit mort, et cela depuis trois longs mois.

Je n'ai reçu nouvelles de sa mort de qui que ce soit.

Je suis heureux maintenant que nous ayons pu nous voir l'an dernier à Paris. Nous avons passé ensemble un beau et merveilleux jour et il restera toujours dans mon souvenir.

J'espère maintenant que Georges décédé, votre fille pourra s'occuper de vous.

Comme les choses doivent être difficiles pour vous maintenant. C'était agréable d'apprendre la façon de mourir de Georges. Une mort paisible – comme il était. C'était sûrement un saint, trop bon pour ce monde. S'il y a un ciel et j'espère qu'il y en a un, il y est sûrement parmi les saints. Et il est probablement en train de prier pour nous. Car pour lui-même il ne voulait jamais rien. J'ai perdu un grand ami. Il est un second moi-même depuis ces dernières semaines.

Chère Hélène, les mots ne peuvent pas vous consoler de votre perte, je le sais. J'ai pitié de vous dans votre grande tristesse. Puisse Dieu vous bénir.

H. Miller

P.S. : Mes sincères condoléances à votre fille. Excusez-moi de vous écrire en anglais. Je ne le pourrais pas en français.

Sœur Marie-Hélène Lambilliotte.

Notes

- (1) Auguste Lambilliotte époux de Elise Prévinaire. Le couple aura trois enfants : Georges, Maurice et Gabrielle.
- (2) Lettre à Henry Miller 6-10-1950.
- (3) Avec le grade : grande distinction (mention bien).
- (4) Lettre à Henry Miller 6-10-1950.
- (5) Lettre à Yvonne Davet (secrétaire d'André Gide et traductrice de nombreuses œuvres écrites en anglais) 21-10-49.
- (6) Journal août 1946.
- (7) Lettre à Yvonne Davet 18-6-1950
- (8) Hélène Crévecœur à quatre frères : Adolphe, Jules, Lucien et Charles.
- (9) Du 6-10-1950.
- (10) Lettre d'Henry Miller (en français) 15-10-1950.
- (11) Surnom donné à sa fille.
- (12) A sa fille 20-11-1953.
- (13) A sa fille 18-2-1954.
- (14) A sa fille 27-2-1955.
- (15) Lettre à Yvonne Davet 21-10-1949.
- (16) Matériaux pour une défense d'Henry Miller (Synthèse 1947).
 - Article sur Miller dans la revue Sept Arts Bruxelles. juin 1949.
 - Henry Miller calomnié (Volonté 1949).
 - Conférence au séminaire de littérature de l'Université Libre de Bruxelles : Miller 13 mars 1950.
 - Conférence au cercle universitaire Erasme : un grand écrivain calomnié : Henry Miller 7 octobre 1954.
- (17) Lettre à Yvonne Davet 16 juin 1950.
- (18) Lettre à G. Olshausen. Attornay at Law. San Francisco (non datée).
- (19) Lettre à Y. Davet 18 juin 1950.
- (20) Letter to Pierre Lesdain parue dans The Books in my Life.
- (21) Lettre à Henry Miller août 1969.
- (22) Lettre à Myriam Lempereur (poète belge) 9 juin 1969.
- (23) P. Lesdain, Art. poétique II dans Accords perdus. Poèmes posthumes. Barré - Dayez éditeurs. Paris.
- (24) P. Bourgeois lettre du 13-8-1960.
- (25) P. Bourgeois : Un grand destin méconnu Georges Lambilliotte (Pierre Lesdain) dans l'Arche, cahier trimestriel de littérature et d'esthétique, oct. nov. déc. 1970.
 - (La dernière phrase reprend une affirmation de P. Lesdain dans une lettre à P. Bourgeois du 6 août 1967).
- (26) Lettre à H. Miller 25-5-1969.
- (27) Grands immeubles.
- (28) Lettre à Myriam Lempereur 9-6-1969.
- (29) Lettre à Henri Miller 3-1-1970.
- (30) L'Arche, sept. oct. nov. 1970.
- (31) Journal 30 mars 1970.

Les ouvrages de collection de Pierre Lesdain

Ces ouvrages ont été acquis par Pierre Lesdain tout au long de sa vie, l'amour des beaux livres ayant été sa passion de toujours ; ils sont destinés par la suite, à être exposés à la bibliothèque municipale de Dainville.

Nous donnons ici quelques indications sur leurs dates, titres et lieux de publication.

- 1604 Démosthène. Francfort.
- 1604 Horace. Paris.
- 1620 Œuvres de Plutarque (2 vol.). Francfort.
- 1644 Imitation de Jésus-Christ. Anvers.
- 1670 Les œuvres de Cicéron (10 vol.). Paris.
- 1672 Cornelius Tacite. Rouen.
- 1673 Divers ouvrages de piété. Paris.
- 1681 Les douze petits prophètes traduit en français. Paris.
- 1689 Les épîtres familières de Cicéron (2 vol.). Lyon.
- 1689 *Meditationes de vita ecclesiastica*. Louvain.
- 1696 *Novum Jesu Christi testamentum*. Bruxelles.
- 1699 Psaumes de David (3 vol.). Bruxelles.
- 1701 Apologétique de Tertullien. Amsterdam.
- 1701 Ezéchiel traduit en français. Bruxelles.
- 1704 Soliloques de saint Augustin. Bruxelles.
- 1727 *Monarchia Romae paganae*. Louvain.
- 1737 Histoire des Révolutions de la République romaine (3 vol.). La Haye.
- 1740 Avertissement aux Protestants de Bossuet. Paris.
- 1741 *Sacrosancti et œcumenici concilii tridentii*. Bruxelles.
- 1742 *Coeleste palmetum*. Anvers.
- 1744 Œuvres de Molière, t. IV. Amsterdam.
- 1745 *Dictionarium latino-gallicum*. Paris.
- 1745 L'épilogueur politique, galant et critique, t. XIII. Amsterdam.
- 1747 La religion, poème de Racine. Paris.
- 1749 Traité du vrai mérite de l'homme, t. I. Liège.
- 1758 L'office de la quinzaine de Pâques. Verdun.
- 1760 *Institutionum oratoriarum Quintiliani* (2 vol.). Paris.
- 1760 L'office de la quinzaine de Pâques. Paris.
- 1765 Amusements de littérature, de morale et de politique. La Haye.
- 1766 Le Palmier céleste. Anvers.
- 1768 Harangues d'Eschine et de Démosthène sur la couronne. Paris.
- 1768 Rhétorique française, t. I. Paris.
- 1768 Sentences des auteurs latins. Paris.
- 1769 Délices des Pays-Bas (6 vol.). Liège.
- 1769 L'incrédule conduit à la religion catholique. Tournai.
- 1771 Les quatre poétiques d'Aristote, d'Horace, de Vida, de Despréaux (2 vol.). Paris.
- 1773 Essai sur les mœurs et l'esprit des Nations, t. IV. Neuchâtel.
- 1773 Principes généraux et raisonnés de la grammaire française. Paris.
- 1774 Histoire littéraire des Troubadours (3 vol.). Paris.
- 1776 Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de la Henriade. Bâle.
- 1777 Retraite spirituelle de Bourdaloue. Paris.
- 1779 Principes généraux tirés des éléments de la langue grecque. Bruxelles.
- 1784 Mœurs des Israélites et des Chrétiens de l'abbé Fleury. Paris.
- 1787 Dictionnaire critique de la langue française (3 vol.). Marseille.
- 1788 La Henriade de Voltaire. Paris.
- 1789-1790 Les orateurs français. Discours de Mirabeau. Paris.
- 1791 Histoire abrégée de la religion avant la venue de Jésus-Christ. Liège.
- 1792 Considérations sur les causes de la grandeur des Romains de Montesquieu. Paris.
- 1798 (An VI). Mélanges extraits de manuscrits de M^{me} de Necker (3 vol.). Paris.
- 1801 (An IX). Code civil des Français. Paris.
- 1808 Œuvres de Virgile (2 vol.). Paris.
- 1810 Le guide des humanistes. Paris.
- 1813 De l'Allemagne de M^{me} de Staël (2 vol.). Paris.
- 1814 Traité d'économie politique J.-B. Say (2 vol.). Paris.
- 1815 *Opera Q. Horatii Flacci*. Lemgo.
- 1815 Petit Carême de Massillon. Toulouse.
- 1817 Œuvres de Montesquieu. Paris.
- 1817 Le Lycée de la Harpe (3 vol.). Paris.
- 1817 Galerie historique des contemporains (8 vol.). Bruxelles.
- 1818 *Gradus ad Parnassum*. Paris.
- 1819 Dialogue des morts de Fénelon. Paris.
- 1819 Exposition de la doctrine de Leibnitz sur la religion. Paris.
- 1820 Notice sur le caractère et les écrits de M^{me} de Staël de M^{me} Necker de Saussure. Londres.
- 1825 Mémoires de M^{me} de Genlis (8 vol.). Paris.
- 1820 Considération sur les principaux événements de la Révolution française. Bruxelles.

- 1828 Les Jésuites en présence des deux Chambres. Louvain.
 1828 Sophocle. Tragédies. Leipzig.
 1830 Voyage du jeune Anacharsis en Grèce (5 vol.). Paris.
 1833 Histoire de la Révolution Française de Mignet. Bruxelles.
 1833 Grammaire des grammaires de Girault Duvivier. Bruxelles.
 1834 Œuvres complètes de Delille (6 vol.). Bruxelles.
 1834 Les provinciales de Pascal, t. I. Paris.
 1834 Essai sur l'indifférence en matière de religion de l'abbé de Lamennais (2 vol.). Paris.
 1835 Histoire de la philosophie ancienne de Ritter (4 vol.). Paris.
 1835 La recherche de l'absolu de Balzac. Bruxelles.
 1835 Collection des auteurs latins (3 vol.). Paris.
 1836 Histoire de la littérature allemande (2 vol.). Genève.
 1840 Pierrette de Balzac. Bruxelles.
 1840 Histoire des Ducs de Bourgogne (2 vol.). Genève.
 1841 Choix de textes de M^{me} de Sévigné. Tours.
 1841 Grammaire nationale. Paris.
 1842 Les trois satiriques latins traduits en vers français. Bruxelles.
 1842 Histoire de la Révolution d'Angleterre de Guizot (2 vol.). Bruxelles.
 1842 Plaute. Leipzig.
 1842 L'Univers : Histoire d'Angleterre (4 vol.).
 1842 Histoire de la chute de l'empire romain, t. I. Bruxelles.
 1843 Histoire de la philosophie chrétienne de Ritter (2 vol.). Paris.
 1843 *Aeschylus*. Leipzig.
 1845 Histoire du Consulat et de l'Empire de Thiers (5 vol.). Bruxelles.
 1845 Histoire de la Révolution Française de Thiers, t. I. Bruxelles.
 1854 Œuvres de Fénelon (8 vol.). Paris.
 1856 Œuvres complètes de Rousseau, t. I - 5, 9, 11, 12. Francfort.
 1859 Théâtre de Beaumarchais d'Auger. Paris.
 1861 Histoire de la philosophie moderne de Ritter (3 vol.). Paris.
 1881 The Works E.-A. Poe (4 vol.). Edinburgh.
 1886 Picciola de Saintine. Paris.
 1933 Candide de Voltaire, éd. Gibert numérotée, illust. de Brunelleschi. Paris.
 1947 Histoire d'une Marie de Baillon, éd. bibliophilique, presses de Beaudet. Paris.

Auteurs qui figurent dans la bibliothèque de Pierre Lesdain et qui l'ont influencé

- Les Grecs : Aristophane, Démosthène, Eschyle, Hérodote, Homère, Lucien, Philoctète, Sophocle, Thucydide, Xénophon.
- Les Latins : César, Cicéron, Cornelius Nepos, Horace, Marc-Aurèle, Quinte-Curce, Salluste, Tacite.
- Ceux du Moyen-Age : Dante, Joinville, troubadours.
- Ceux du XVI^e siècle : Amyot, Agrippa d'Aubigné, Brantôme, Cervantès, Montaigne, Bonaventure des Périers, Rabelais.
- Ceux du XVII^e siècle : Armand, Boileau, Bossuet, Corneille, Fénelon, La Bruyère, M^{me} de la Fayette, La Fontaine, Molière, Pascal, Cardinal de Retz, Racine, St-Simon, Vincent de Paul, Charles Sorel.
- Ceux du XVIII^e siècle : d'Alembert, Cabanis, Benjamin Constant, Paul-Louis Courier, Diderot, Montesquieu, Rousseau, M^{me} de Staël, Voltaire.
- Ceux du XIX^e siècle : Baudelaire, Aloysius Bertrand, Courteline, Dostoïevski, Flaubert, Freud, Maurice de Guérin, Haeckel, Hegel, Labiche, Lacordaire, Mallarmé, Michelet, Montalembert, Musset, Gérard de Nerval, Nietzsche, les romantiques allemands, Sainte-Beuve, Schopenhauer, Stendhal, Tolstoï, Töpfler, Paul Verlaine, Vigny.
- Ceux du XX^e siècle : Gaston Bachelard, Barrès, Maurice Blondel, Léon Bloy, Henri Clonard, Colette, Georges Duhamel, Edouard Estannié, Etiemble, Claude Farrère, Anatole France, André Gide, Giraudoux, Edmond Jaloux, Jankélévitch, Lavelle, Pierre Loti, Lautréamont, Thomas Mann, Mareuse, Maritain, André Maurois, Milosz, Montherlant, Edouard Peisson, Proust, Henri de Regnier, Jules Renard, Rainer Maria Rilke, Romain Rolland, Françoise Sagan, Albert Samain, Jean-Paul Sartre, Steinmann, Teilhard de Chardin, Paul Toulet, Villemain, Max Weber.

Inventaire

du fonds donné par sœur Marie-Hélène Lambilliotte à la commune de Dainville
et déposé aux Archives départementales du Pas-de-Calais.

65 J 1-535

Pierre Lesdain, écrivain

Ses deux romans

- 1 *Misère de Maurebais*. Dactylographie avec de nombreuses corrections (1).
- 2 *Misère de Maurebais*. Nouvelle dactylographie sans correction d'auteur (une partie de celle-là n'a jamais été vérifiée).
- 3 Correspondance avec des éditeurs pour la publication de *Misère de Maurebais* : éditions Labor de Bruxelles, éditions du Frêne de Bruxelles, La Renaissance du Livre de Bruxelles, éditions du Nord de Bruxelles, Albin Michel de Paris, Robert Laffont de Paris, Denoël de Paris, éditions de la Sixaine de Bruxelles, René Julliard de Paris.
1946-1948
- 4 *A hue et à dia ou le roman d'un architecte*. Manuscrit brouillon au crayon puis à l'encre corrigé au crayon, à l'encre et au stylo bille sur 16 petits carnets.
1952-1963
- 5 *A hue et à dia ou le roman d'un architecte*. Premières copies manuscrites avec nombreuses corrections d'auteur.
1960
- 6 *A hue et à dia ou le roman d'un architecte*. Secondes copies manuscrites avec de rares corrections d'auteur.
1960
- 7 *A hue et à dia ou le roman d'un architecte*. Dactylographie avec peu de corrections d'auteur dans deux chemises.
1965
- 8 *A hue et à dia ou le roman d'un architecte*. Dactylographie envoyée à l'éditeur Julliard et retournée à la veuve de Pierre Lesdain. Deux classeurs.
1972
- 9 Correspondance avec écrivains et éditeurs pour la publication de *A hue et à dia* : éditions Buchet-Chastel, Flammarion, Marcel Arland, la NRF, éditions Gallimard, Maurice Nadeau et les Lettres nouvelles, éditions du Seuil, éditions de Minuit, Plon, René Julliard.
1965-1972

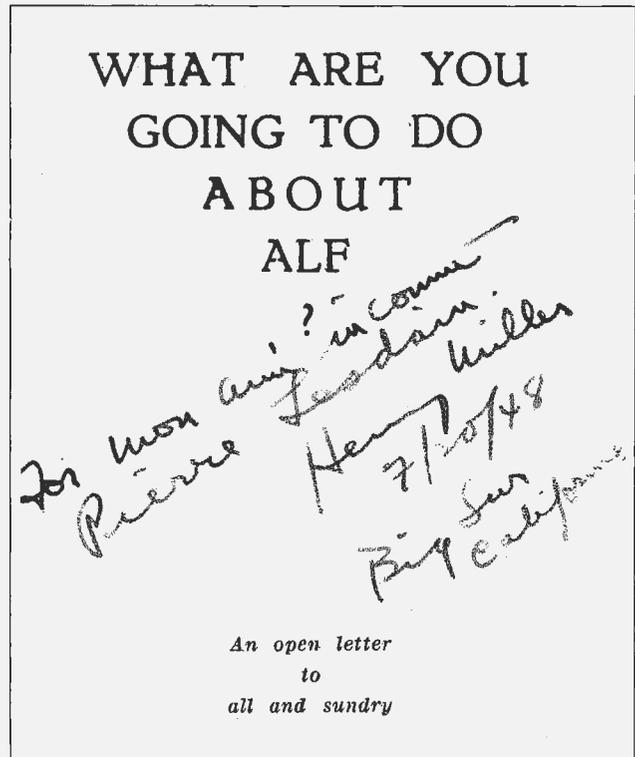
Ses poèmes (2)

- 10 *Ex-voto*. Poème publié dans le *Républicain des Pyrénées*, 13 novembre 1941.
Jeux d'ombre et de lumière en montagne. Cinq poèmes publiés dans *75^e anniversaire de la Société Ramond*. Toulouse, Privat, 1942, p. 49-52.
- 11 *Accords perdus. Poèmes posthumes*. Paris, éd. Barré-Dayez, 44 p. s.d.
(1974)
- 12 Correspondance avec Clovis Sergeant de Cysoing pour la remise du grand prix du concours régional de poésie de la Société des Poètes et artistes de France à Pierre Lesdain à titre posthume et la publication du recueil *Accords perdus*.
1973-1974

Ses nouvelles

- 13 *Les Gaufres du Diable* : dactylographie et coupures du *Phare* dans lequel la nouvelle a paru le 7 décembre 1949 avec des illustrations d'Ann.
- 14 *Baptême à Bagnères*. Écrit à Arras le 8 septembre 1952. Dactylographie.
- 15 *Selon Saint-Jean*. Dactylographie.
- 16 *Neige (3)*. Dactylographie.
1948

- 17 *Après tant d'années*. Dactylographie.
- 18 *Le passeur d'eau*. Dactylographie et n° du 3 octobre 1934 du *Rouge et le Noir*, hebdomadaire belge où la nouvelle est publiée.
- 19 *Le cordier*. Dactylographie.
- 20 *Noël*. Dactylographie.



n° 368

Sa pièce de théâtre

- 21 *Le Dieu de la vengeance*. Dactylographie.
1952

Son mystère pour les jeunes sourds

- 22 *Le martyre de Sainte-Agnès (4)*. Mystère en trois actes.
Octobre 1949

Ses articles polémiques (5)

- 23 – Au sujet de M. Fallon, bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert, manuscrit.
– Sur la langue française parlée par les Wallons, dactylographie.
– Au sujet d'une note de Franco sur la mise en liberté de Degrelle. Manuscrit.
– *Ne nationalisez jamais*. Dactylographie. 1947.
– *De l'Afrite et des Afritains*. Dactylographie.
– *Des goûts et des couleurs*. Manuscrit. Février 1947.
– *Mémoires d'un ahuri*. Manuscrit. 1950.
– *Pas toucher à l'armée*. Manuscrit. Février 1947.
– *Lettre à Volonté*. Manuscrit. Février 1947.
– *Que faut-il entendre par prisonniers de guerre*. Manuscrit. Mars 1947.
– *Le Mérite à l'honneur*. Dactylographie. Mars 1947.
– *Le Goût de l'esclavage*. Manuscrit. Avril 1947.
– *Suggestions pour un dessin politique*.
– *O Portugal!* Manuscrit.
– *Les négriers*. Dactylographie.
– *Inconscience ou provocation*. Manuscrit.
– *Conseils à un futur ministre des Arts*. Coupure du journal.
– Articles de G.A. Ramecroix : *Occultation à l'Union minière (6)*.

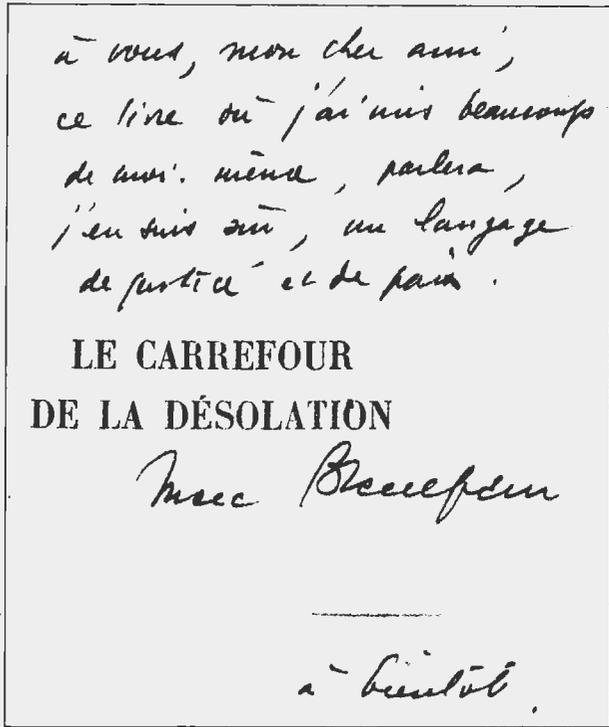
Divers

- 24 Projets divers : fragments de romans, nouvelles... s.d.

Pierre Lesdain critique littéraire

Les livres (7)

- 25 ABRAHAMS (Peter). *Le sentier du tonnerre*. Trad. de l'anglais par Amélie Audibert. Gallimard, NRF, 1950, 286 p.
- 26 ADAM (George). *Le sang de César*. Gallimard, NRF, 1956, 279 p. D.
- 27 AÏNI (Sadriiddine). *Boukhara*. Trad. du tadjik par S. Borodine et P. Korothine. Gallimard, NRF, 1956, 307 p.
- 28 ALQUIE (Ferdinand). *Philosophie du surréalisme*. Flammarion, 1956, 231 p. (Cf. Chr. litt. *Synthèses*, n° 121, juin 1956).
- 29 *The American Mercury*, juin 1949. (Avec article sur *Huntington Cairns, federal censor*, p. 683-691).
- 30 AMY (Luce). *Les voies souterraines*. Gallimard, NRF, 1956, 260 p. D.
- 31 ARAGON. *Les communistes*. Paris, La Bibliothèque française, t. 1, 1949, 364 p., t. 2, 1950, 413 p., t. 3, 1950, 335 p., t. 4, 1951, 298 p., t. 5, 1951, 343 p. D.
- 32 ARAGON. *Le nouveau crève-cœur*. Gallimard, NRF, 1948, 120 p. D.
- 33 *Arizona Quaterly*, vol. 7, n° 3, automne 1951. (Dont articles de Harold Maime, *Henry Miller : Bigotry's Whipping boy* et de Charles I. Glicksberg : *The world of Kenneth Patchen*).
- 34 ARLAND (Marcel). *L'eau et le feu*. Gallimard, NRF, 1956, 339 p. D (Cf. Chr. litt. *Synthèses*, n° 122, juillet 1956).
- 35 ARLAND (Marcel). *Marivaux*. Gallimard, NRF, 1950, 268 p. D.
- 36 AUBAREDE d'(Gabriel). *L'oncle Fred n'est plus jeune*. Gallimard, NRF, 1948, 307 p. (Cf. Chr. litt.)
- 37 AUBIER (Dominique). *Le Maître du jour*. Domat, 1952, 334 p. D.
- 38 AUDIBERTI. *Le Maître de Milan*. Gallimard, NRF, 1950, 263 p. D.
- 39 AUDIBERTI. *Les médecins ne sont pas des plombiers*. Gallimard, NRF, 1948, 197 p. D.
- 40 AUDIBERTI (Jacques). *La Poupée*. Gallimard, NRF, 1956, 244 p. D.
- 41 AVELINE (Claude)... *Et tout le reste n'est rien. La religieuse portugaise avec le texte de ses lettres*. Mercure de France, 1951, 245 p. + notes p. 249-300.
- 42 AYGUESPARSE (Albert). *L'heure de la vérité*. Préface de Charles Plisnier. Julliard, Sequana, 1947, 258 p. (Cf. Chr. litt.).
- 43 AYME (Marcel). *En arrière*. Gallimard, NRF, 1950, 264 p. D.
- 44 BARJAVEL (René). *Journal d'un homme simple*. Paris, Frédéric Chambriand, 1951, 255 p.
- 45 BAZIN (Hervé). *Vipère au poing*. Paris, Grasset, 1948, 276 p.
- 46 BEAUVOIR de (Simone). *Le deuxième sexe. I. Les faits et les mythes*. Gallimard, NRF, 1949, 395 p.
- 47 BEAUVOIR de (Simone). *Le deuxième sexe. II. L'expérience vécue*. Gallimard, NRF, 1949, 577 p.
- 48 BECK (Béatrix). *Barry*. Gallimard, NRF, 1948, 204 p.
- 49 BECK (Béatrice). *Une mort irrégulière*. Paris, Gallimard, 1950, 167 p. D.
- 50 *La Belle histoire de Lancelot du Danemark et de la belle Sandrine*, traduite par GUIETTE (Robert). Bruxelles, édition des artistes, 1948, 90 p. D R. (Cf. Chr. litt).
- 51 BERNANOS (Georges). *Les enfants humiliés*. Gallimard, NRF, 1949, 265 p.
- 52 BERNANOS (Georges). *L'imposture*. Paris, Plon, 1927, 318 p.
- 53 BERNARD (Marc). *La cendre*. Gallimard, NRF, 1949, 247 p. D. (Cf. Chr. litt.)
- 54 BERTIN (Célia). *La bague était brisée*. Corrèa, 1947, 350 p. (Cf. Chr. litt.).
- 55 *The Big Sur yesterday, today, tomorrow. A guide to highway one*. 1955, 56 p., ph.
- 56 BILLY (André). *Le pont des Saints-Pères*. Arthème Fayard, 1947, 221 p. (Cf. Chr. litt.).
- 57 BLANCPAIN (Marc). *Les belles amours*. Flammarion, 1948, 224 p.
- 58 BLANCPAIN (Marc). *Le carrefour de la désolation*. Flammarion, 1951, 315 p. D.



n° 58

- 68 BOUILLANE DE LACOSTE de (Henry). *Rimbaud et le problème des illuminations*. Mercure de France, 1949, 268 p.
- 69 BOURGEOIS (Pierre). *Au volant*. Charleroi, 1919, 48 p. D R.
- 70 BOURGEOIS (Pierre). *Bricolage d'alvéoles*. Bruxelles, éd. « Calligramme », 1959, n.p. D R.
- 71 BOURGEOIS (Pierre). *La foi du doute*. Introduction de Pierre Broodcoorens. Bruxelles, 1919 et 1920, 159 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 72 BOURGEOIS (Pierre). *Nouvelles compositions lyriques*. Bruxelles, éd. « L'Équerre », 1930, 72 p. D.
- 73 BOURGEOIS (Pierre). *Poèmes*. Bruxelles, les cahiers du journal des Poètes, n° 37, 1937, 124 p. D.
- 74 BOURGEOIS (Pierre). *Politesses pour la radioactivité*. Bruxelles, éd. « L'Hippogriffe », 1956, 39 p. D.
- 75 BOURGEOIS (Pierre). *Romantisme à toi*. Linos de Pierre de Flouquet. Bruxelles, éd. « L'Équerre », 1927, 86 p. D.
- 76 BOURGEOIS (Pierre). *Trois-Six*. Bruxelles, Société des Écrivains, 1964, 89 p. D.
- 77 BOURGEOIS (Pierre). *80 compositions lyriques*. Introduction de Léon Chenoy. Bruxelles, éd. « L'Équerre », 1923, 213 p. D.
- 78 BOURGEOIS (Pierre). *Remous et Regain*. Bruxelles et Paris, éd. « A l'enseigne du chat qui pêche », 1948, 119 p. D.
- 79 BOS ROSS (Lillian). *Big Sur*. Préface de Henry Miller, Denoël, coll. Ailleurs, 303 p. (carte de Big Sur en 1870).
- 80 BOS ROSS (Lillian). *La fille du Big Sur*. Trad. par Jean Morgon. Paris, Denoël, 350 p.
- 81 BOS ROSS (Lillian). *The Stranger*. New-York, Bantam books, 1949, 212 p. D.
- 82 BRASSAÏ. *Histoire de Marie*. Introd. de Henry Miller. Ed. du Point du Jour, 1949, 90 p. D.
- 83 BRETON (André). *Anthologie de l'humour noir*. Sagittaire, 1950, 350 p., ph.
- 84 BRUNO-DUROCHER (Claude). *Chemin de couleur*. Pierre Seghers, 1949, 35 p.
- 85 BURAUD (Georges). *Le drame du curé d'Ars*. Paris, éd. du Vieux Colombier, 1948, 127 p. D.
- 86 BURAUD (Georges). *Les masques*. Seuil, 1948, 238 p. ph. (Cf. 2 Chr. litt.).
- 87 CAIN (James M.). *Mildred Pierce*. Trad. de l'américain par Sabine Berritz. Gallimard, NRF, 1950, 372 p.
- 88 CALDWELL (Erskine). *Terre tragique*. Trad. de l'américain par Maurice Edgar Coindreau. Gallimard, NRF, 1948, 213 p. (Cf. Chr. litt.).
- 89 CALET (Henri). *La belle lurette*. Gallimard, NRF, 1935, 216 p. D.
- 90 CALET (Henri). *Fièvre des Polders*. Gallimard, NRF, 1951, 220 p. D.
- 91 CALET (Henri). *L'Italie à la paresseuse*. Gallimard, NRF, 1950, 187 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 92 CALET (Henri). *Monsieur Paul*. Gallimard, NRF, 1950, 327 p. D.
- 93 CALET (Henri). *Rêver à la Suisse*. Ed. de Flore, collection « propos », 1948, 105 p. D.
- 94 CALET (Henri). *Le tout sur le tout*. Gallimard, NRF, 1948, 273 p.
- 95 CALET (Henri). *Un grand voyage*. Paris, Gallimard, 1952, 251 p. D.
- 96 CAMUS (Albert). *Actuelles. Chroniques 1944-1948*. Gallimard, NRF, 1950, 267 p.
- 97 CAPECIA (Mayotte). *La négresse blanche*. Corrèa, 1950, 188 p. D.
- 98 CARRE (Jean-Marie). *La vie aventureuse de Jean-Arthur Rimbaud*. Paris, librairie Plon, (v. 1926). 256 p.
- 99 CARY (Joyce). *Missié Johnson*. Trad. de l'anglais par Yvonne Davet. Librairie Plon, 1953, 322 p. D. (Y. Davet).
- 100 CARY (Joyce). *Sara*. Trad. de l'anglais par Yvonne Davet. Paris, Plon, 1954. 316 p. D.
- 101 CASTELNAU (Jacques). *Rimbaud*. Paris, Tallandier, 1944, 251 p.
- 102 CAU (Jean). *Le coup de barre*. Gallimard, NRF, 1950, 233 p. D.
- 103 CAYROL (Jean). *Le charnier natal*. Ill. par Gaston Marty. Lormont, éd. d'art Vulc, 1950, n.p.
- 104 CENDRARS (Blaise). *Bourlinguer*. Denoël, 1948, 397 p. (Cf. Chr. litt.).



André Gide à Echarçon. Juillet 1947. (Photo Y. Davet.)

n° 533.

- 105 CHADOURNE (Louis). *Le pot au noir*. Albin Michel, 1923, 250 p.
- 106 CLARK POWELL (Lawrence). *Islands of books*. Los Angeles, Ward Ritchie Press, 1951, 11 p. D.
- 107 CLAUDEL (Paul). *Art poétique*. Mercure de France, s.d. (ap. 1913). 189 p.
- 108 CLAUDEL (Paul) et Gide (André). *Correspondance 1899-1926*. Paris, Gallimard, 1949, 399 p.
- 109 CLAUDEL (Paul). *Partage de midi*. Gallimard, NRF, 1949, 243 p.
- 110 CLAUZEL (Raymond). *Une saison en enfer et Arthur Rimbaud*. Paris, Soc. française d'éditions littéraires et techniques, 1931, 154 p.
- 111 CLOT (René-Jean). *Empreintes dans le sel*. Gallimard, NRF, 1950, 412 p. D.
- 112 CLOT (René-Jean). *Fantômes au soleil*. Gallimard, NRF, 1949, 361 p. D.

For Pierre Les d'ain -
the most passionate
critic in all Europe!
Henry Miller
Big
3/1/49

n° 356

- 113 CLOT (René-Jean). *Le noir de la vigne*. Gallimard, NRF, 1948, 298 p. (Cf. Chr. litt.).
- 114 CLOT (René-Jean). *Le poil de la bête*. Gallimard, NRF, 1951, 434 p. D.
- 115 COCTEAU (Jean). *La difficulté d'être*. Paris, éd. Paul Morihieu, 1947, 270 p. + 2 p. post-face, 2 p. notes.
- 116 COCTEAU (Jean). *Poèmes*. Gallimard, NRF, 1948, 154 p. D.
- 117 COLIN (Paul). *Les jeux sauvages*. Gallimard, NRF, 1950, 350 p. D.
- 118 COLLINET (Jean). *Macadam*. Bruxelles-Paris, éd. Le Nénuphar, 1949, 86 p. D.
- 119 *Comprehension*, vol. 1, n° 1, printemps 1950. (Avec articles de H. Miller).
- 120 CONNES (Georges). *The tragedy of Romain Rolland dans The University of Buffalo Studies*, vol. 18, n° 3, janv. 1948, p. 135-151 (2 exempl.).
- 121 COSSERY (Albert). *Les fainéants dans la vallée fertile*. Domat, 1948, 225 p. (Cf. Chr. litt.).
- 122 COSSERY (Albert). *Les hommes oubliés de Dieu*. Paris, éd. Charlot, 1946, 131 p.
- 123 COSSERY (Albert). *Men God forgot*. Circle édition, 1946, 139 p. D.
- 124 CROMMELYNCK (Fernand). *Chaud et froid ou l'idée de Monsieur Dom*. Bruxelles, éd. des artistes, 1941, 208 p.
- 125 CURTIS (Jean-Louis). *Les forêts de la nuit*. Julliard, Sequana, 1947, 385 p. (Cf. Chr. litt.).
- 126 CREWS (Judson). *The southern Temper*. Texas, Waco, Motive, 1946, 32 p.
- 127 DAVET (Yvonne). *Autour des nourritures terrestres. Histoire d'un livre*. Paris, Gallimard, 1948, 252 p. D.
- 128 DEBRAY (Pierre). *Rimbaud, le magicien désabusé*. Julliard, Les témoins de l'esprit, 1949. 259 p.
- 129 DECAUNES (Luc). *Arthur Rimbaud ou le Jules Verne de la poésie*. Paris, éd. Pierre Seghers, 1954, 32 p.
- 130 DEHOY (Gaston). *Découverte du Languedoc*. Bruxelles, éd. de la Maison du Poète, 1948, 120 p. D R.
- 131 DELAY (Jean). *La jeunesse d'André Gide*. Paris, Gallimard, t. I, 1956, 602 p., t. II, 1957, 675 p. D
- 132 DELPECH (Jacques). *La femme en quatre*. III. par Hugues Maurin. Lormont (Gironde), éd. d'art Vulc, 1950, n.p.
- 133 *Delta. Special peace and dismemberment number with Jitterbug Shag Requiem*, décembre 1938. (avec articles d'Anaïs Nin, Henry Miller. Alfred Perlès...).
- 134 DELTEIL (Joseph). *La Deltheillerie*. Grasset, 1968, 250 p. D.
- 135 DELTEIL (Joseph). *Jésus II*. Flammarion, 1947, 223 p.
- 136 DESCARTES (René). *Introduction et choix (de textes) par J.-P. Sartre*. Genève-Paris, éd. des Trois Collines, 1946, 147 p.
- 137 DHÔTEL (André). *Bernard le paresseux*. Gallimard, NRF, 1952, 316 p. D.
- 138 DHÔTEL (André). *Ce lieu déshérité*. Gallimard, NRF, 1949, 255 p. D.
- 139 DHÔTEL (André). *Les Chemins du long voyage*. Gallimard, NRF, 1949, 269 p. D.
- 140 DHÔTEL (André). *L'homme de la scierie*. Gallimard, NRF, 1950, 406 p. D.
- 141 DHÔTEL (André). *Le Maître de pension*. Grasset, 1954, 300 p. D.
- 142 DHÔTEL (André). *Les premiers temps*. Gallimard, NRF, 1953, 278 p. D.
- 143 DHÔTEL (André). *Rimbaud et la révolte moderne*. Paris, Gallimard, 1952, 246 p. D.
- 144 DIETRICH (Luc). *L'injuste grandeur précédé de Histoire d'une amitié* par Lanza del Vasto. Denoël, 1951, 284 p.
- 145 DREISER (Théodore). *Le rempart*. Trad. de l'anglais par Paul Roche. Paris, La jeune parque, 1948, 367 p. (Cf. Chr. litt.).
- 146 DROUIN (Marcel). *La Sagesse de Goethe*. Préface d'A. Gide. Gallimard, NRF. 1949. 232 p. (Cf. Chr. litt.).
- 147 DU BOS (Charles). *Approximations, quatrième série et cinquième série*. Corrèa, 1948, 171 p.
- 148 DU BOS (Charles). *Goethe*. Corrèa. 1949, 402 p.
- 149 DU BOS (Charles). *Journal, 1921-1923*. Corrèa, 1946, 405 p. (Cf. Chr. litt.).
- 150 DU BOS (Charles). *Journal, 1924-1925*. Corrèa. 1948. 452 p.
- 151 DU BOS (Charles). *Journal, t. IV, 1928*. Corrèa, 1950, 229 p. D. (M^{me} Du Bos).
DU BOS (Charles). *Lettres...* voir *Lettres de Ch. Du Bos...*
- 152 DUFAU (Hélène). *La belle âge*. Denoël, 1949, 262 p. D.
- 153 DUHAMEL (Georges). *L'Archange de l'Aventure*. Mercure de France, 1955, 223 p. D.
- 154 DUHAMEL (Georges). *Cri des profondeurs*. Mercure de France, 1951, 246 p. D.
- 155 DUHAMEL (Georges). *Problèmes de civilisation*. Mercure de France, 1962, 228 p. D.
- 156 DUHAMEL (Georges). *Refuges de la lecture*. Mercure de France, 1954, 275 p. D.
- 157 DUHAMEL (Georges). *Travail, ô mon seul repos!* Namur, Wesmael-Charlier. 1959. 184 p.. annexe 9 p. D.


1947

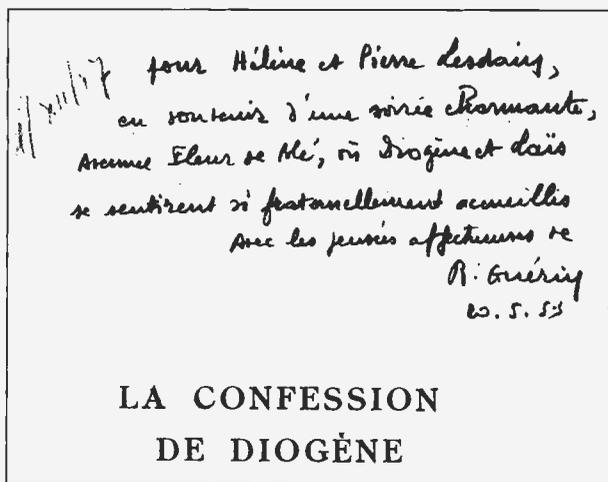
QUAND VIENT LA FIN

Ah, non, mon cher Lesdain, pas cette édition !
Pensez ! Elle a parue en 1941, quasiment j'étais en captivité et elle n'a pas été corrigée !
Mais je réparerai cela. Je veux que vous possédiez l'édition corrigée de 1965 qui contient en appendice "Après la fin".
Cet appendice vous aidera à mieux comprendre encore celui qui se préparait alors à servir Monsieur Hermès, puis le grouit Job.
votre ami R. Guérisy
volume P. Lesdain 20/5/53

n° 219

- 172 FALLET (René). *Le triporteur*. Denoël, 1951, 268 p. D.
- 173 FARRELL (James T.). *La jeunesse de Studs Lonigan*. Trad. de l'américain par Marcelle Jossua. Gallimard, NRF, 1950, 388 p.
- 174 FAULKNER (William). *Le docteur Martino et autres histoires*. Trad. de l'américain par R.N. Raimbault et Ch. P. Vorce. Gallimard, NRF, 1948, 335 p.
- 175 FAULKNER (William). *Mosquitos. Moustiques*. Introduction de Raymond Queneau. Ed. de Minuit, 1948, 388 p. (Cf. Chr. litt.).
- 176 FINAS (Lucette). *Les chaînes éclatées*. Mercure de France, 1950, 242 p.
- 177 FISSON (Pierre). *Voyage aux horizons*. Julliard, Sequana, 1948, 483 p. (Cf. Chr. litt.).
- 178 FLOUQUET (Pierre-Louis). *Le lys noir*. Bruxelles, les cahiers du Lys, 1947, 108 p. D.
- 179 FONDANE (Benjamin). *Rimbaud, le voyou*. Paris, Denoël et Steele, 1933, 251 p.
- 180 FONTBRUNE de (Dr). *L'étrange XX^e siècle vu par Nostradamus*. Sarlat, éd. Michelet, 1950, 157 p. D. (H. Miller).
- 181 FRAENKEL (Michael). *Défense du tropique du Cancer avec des inédits de Miller*. Paris, Variété, 1947, 93 p.
- 182 FRANCIS (Jean). Michel de Ghelderode. Dramaturge des pays de par-deça. Bruxelles, Labor, 1949, XIII-141 p. D.
- 183 FRANCIS (Eve). *Temps héroïques, Théâtre, cinéma*. Préface de Paul Claudel. Gand, à l'enseigne du chat qui pêche, Paris, Denoël, 1948, 415 p. (Cf. Chr. litt.).
- 184 FREDERIX (Pierre). *Herman Melville*. Gallimard, NRF, 278 p. ph.
- 185 FREDERIX (Pierre). *Mort à Berlin*. Fayard, 1948, 243 p.
- 186 GADENNE (Paul). *L'avenue*. Julliard, 1949, 259 p. (Cf. Chr. litt.).
- 187 GADENNE (Paul). *L'invitation chez les Stirl*. Gallimard, NRF, 1955, 214 p. (Cf. Chr. litt. *Synthèses*, n° 122, juill. 1956).
- 188 GADENNE (Paul). *La plage de Scheveningen*. Gallimard, NRF, 1952, 303 p.
- 189 GADENNE (Paul). *Le vent noir*. Julliard, 1947.
- 190 GARY (Romain). *Le grand vestiaire*. Gallimard, NRF, 1948, 305 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 191 GASCAR (Pierre). *Le temps des morts*. Gallimard, NRF, 1953, 174 p. D.
- 192 GED (Mérík). *Bordeaux, ville morte*. Illustr. de G. Marty. Lormont, éd. d'art Vulc, 1950, 27 p. R.
- 193 GEROME (Raymond). *Le Labyrinthe*. Bruxelles, « L'Hippogriffe », 1949, n.p. D.
- GIDE (André). Voir CLAUDEL (Paul) et GIDE (André).
- 194 GIDE (André). *L'école des femmes*. Paris, Gallimard, 1929, 171 p.
- 195 GIDE (André). *Et nunc manet in te* suivi de *Journal intime*. Neufchâtel et Paris, Ides et calendes, 1951, 120 p.
- 196 GIDE (André). *Les faux-monnayeurs*. Paris, Gallimard, 133^e éd., 1943, 503 p.
- 197 GIDE (André). *Feuillets d'automne*. Paris, Mercure de France, 1949, 284 p. (Cf. Chr. litt.).
- 198 GIDE (André). *L'immoraliste*. Lausanne, la Guilde du livre, 1951, 209 p. D. (Y. Davet).
- 199 GIDE (André). *Journal 1942-1949*. Paris, Gallimard, 1950, 334 p. (Cf. Chr. litt.).
- GIDE (André). *Lettres...* voir *Lettres de Ch. Du Bos...*
- 158 DUHAMEL (Georges). *La Turquie nouvelle. Puissance d'Occident*. Mercure de France, 1954, 121 p. D.
- 159 DURAS (Marguerite). *Les petits chevaux de Tarquinia*. Gallimard, NRF, 1953, 260 p. (Cf. Chr. litt. *Synthèses*, n° 121, juin 1956).
- 160 DURAS (Marguerite). *Le Square*. Gallimard, NRF, 1955, 156 p. (Cf. Chr. litt. *Synthèses*, n° 21, juin 1956).
- 161 DYPREAU (Jean). *Le souffle court*. Bruxelles, l'Hippogriffe, 1950, n.p. D R.
- 162 ETIEMBLE. *Hygiène des lettres. T. I, premières notions*. Gallimard, NRF, 1952, 292 p. D.
- 163 ETIEMBLE. *Hygiène des lettres. T. II Littérature dégagée. 1942-1943*. Gallimard, NRF, 1935, 305 p. D.
- 164 ETIEMBLE. *Le mythe de Rimbaud. Genèse du mythe. 1869-1949*. Paris, Gallimard, 1954, 536 p. D. (Cf. Chr. litt., *Synthèses*, n° 121, juin 1956).
- 165 ETIEMBLE. *Le mythe de Rimbaud. Structure du mythe*. Paris, Gallimard, 504 p. D. (P. Lesdain et sa femme). (Cf. Chr. litt., *Synthèses*, n° 121, 1956).
- 166 ETIEMBLE. *Peaux de couleur*. Gallimard, NRF, 1948, 678 p.
- 167 ETIEMBLE. *Le péché vraiment capital*. Gallimard, NRF, 1957, 189 p. D.
- 168 ETIEMBLE et GAUCLERE. *Rimbaud*. Paris, Gallimard, 1950, 260 p.
- 169 FABO (Paul). *Ombres*. Préface de René Lyr. Bruxelles, Ed. Welbans-Pay, 1948, 92 p. D.
- 170 FALLET (René). *Banlieue Sud-Est*. Domat, 1947, 383 p. (Cf. Chr. litt.).
- 171 FALLET (René). *Pigalle*. Domat, 1949, 515 p. D.

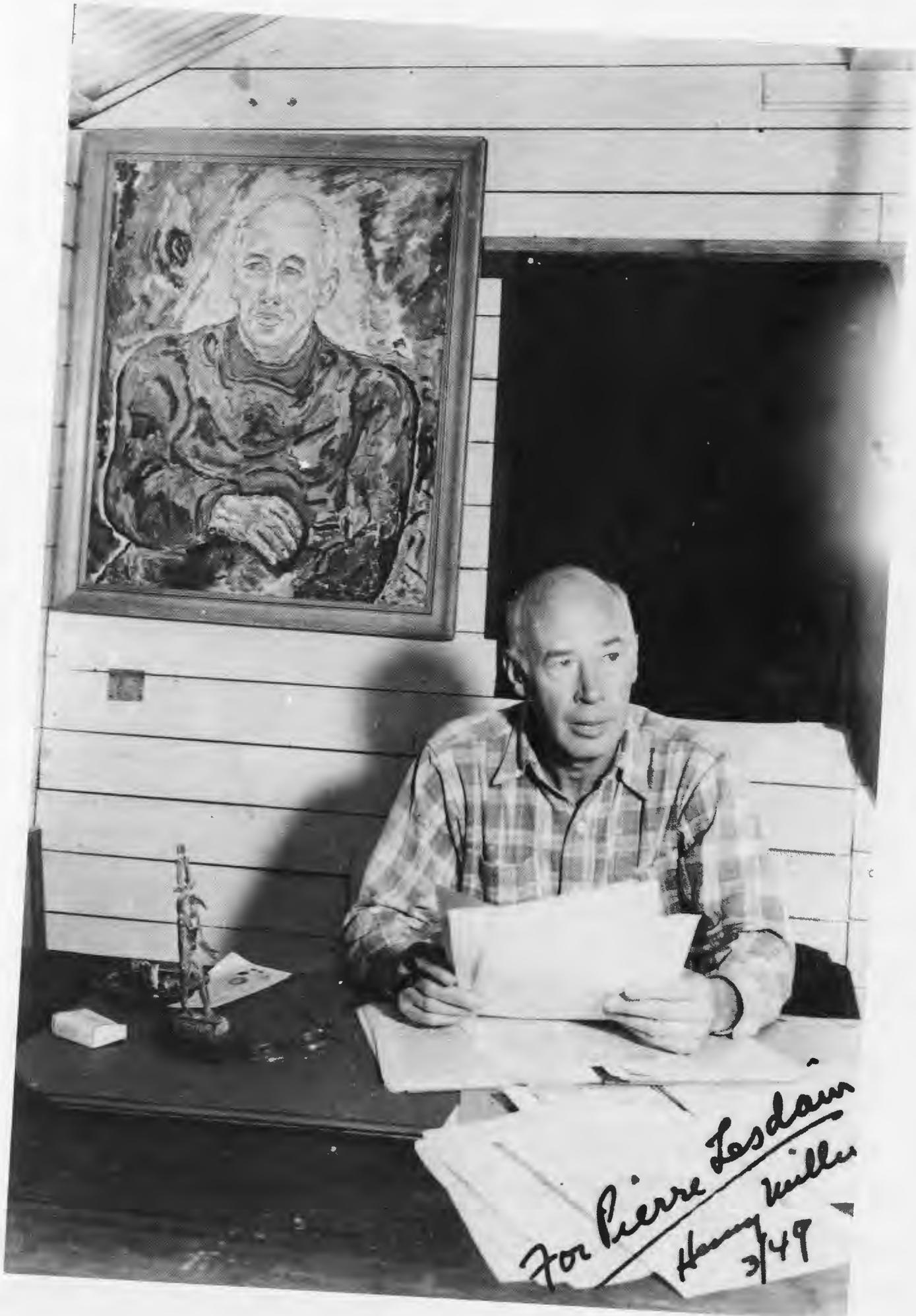
- 200 GIDE (André). *Littérature engagée*. Paris, Gallimard, 1950, 361 p.
- 201 GIDE (André). *Les nourritures terrestres*. Lausanne, l'Abbaye du livre, 1947, 309 p.
- 202 GIDE (André). *Si le grain ne meurt*. Paris, NRF, 3 vol, 1924, 184, 212 et 180 p.
- 203 GIONO (Jean). *Les âmes fortes*. Gallimard, NRF, 1949, 339 p.
- 204 GIONO (Jean). *Précisions*. Paris, Grasset, 1939, 59 p.
- 205 GOFFIN (Robert). *Entrer en poésie*. Bruxelles, à l'enseigne du chat qui pêche, 1948, 240 p. ph.
- 206 GOFFIN (Robert). *Rimbaud et Verlaine vivants*. Bruxelles, Paris, éd. l'Écran du monde, s.d., 341 p.
- 207 *La Grive*, revue ardennaise trimestrielle de littérature et d'art, n° 139, juillet-septembre 1968, n° 144, octobre-décembre 1969, n° 145, janvier-mars 1970, 147-148, juillet-décembre 1970.
- 208 GROSJEAN (Jean). *Hypostases*. Gallimard, NRF, 130 p. D.
- 209 GROS (Léon-Gabriel). *Poètes contemporains*. Paris, éd. des Cahiers du sud, 1951, 247 p.



n° 212

- 210 GROUSSARD (Serge). *La femme sans passé*. Gallimard, NRF, 1950, 340 p. D.
- 211 GUÉRIN (Raymond). *L'apprenti*. Paris, Gallimard, 1947, 386 p. D.
- 212 GUÉRIN (Raymond). *La Confession de Diogène*. Gallimard, NRF, 1947, 314 p. D.
- 213 GUÉRIN (Raymond). *Empédocle*. Gallimard, NRF, 1950, 225 p. D.
- 214 GUÉRIN (Raymond). *Fragment testamentaire*. Ill. de Maurice Sarthou. Lormont, éd. d'art Vulc, v. 1950, 18 p. R.
- 215 GUÉRIN (Raymond). *La main passe*. Paris, éd. du Scorpion, 1947, 144 p. D R.
- 216 GUÉRIN (Raymond). *Parmi tant d'autres feux*. Paris, Gallimard, 1949, 796 p. D.
- 217 GUÉRIN (Raymond). *La peau dure*. Bruxelles, éd. des Artistes, 1948, 156 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 218 GUÉRIN (Raymond). *Les poulpes*. Paris, Gallimard, 1953, 571 p. D.
- 219 GUÉRIN (Raymond). *Quand vient la fin*. Gallimard, NRF, 1941, 256 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 220 GUÉRIN (Raymond). *La tête vide*. Gallimard, NRF, 1952, 228 p. D R.
- 221 GUÉRIN (Raymond). *Un romancier dit son mot*. Corréa, 1948, 209 p. D. (Cf. Chr. litt.).

- 222 GUÉRIN (Raymond). *Zobain*. Gallimard, NRF, 1936, 251 p. D. GUIETTE (Robert). Voir *La belle histoire...*
- 223 GUIETTE (Robert). *Feuilles d'almanach*. Paris, GLM, 1950, 37 p. D R.
- 224 GUIETTE (Robert). *Poètes français de Belgique de Verhaeren au surréalisme*. Bruxelles, éd. Lumière, 426 p.
- 225 GUILLOUX (Louis). *Le jeu de patience*. Gallimard, 1949. D.
- 226 GUTH (Paul). *Quarante contre un*. Denoël, 1951, 332 p. D.
- 227 HAESAERT (Clara). *De Overkant*. Couverture de Françoise Lambilliotte. Bruxelles, De Meridiaan, n.d. 35 p. D R.
- 228 *The happy rock. A book about Henry Miller*. Berkeley, Bern Porter, s.d. (v. 1949), 157 p. D R.
- 229 HAUTECLAIRE de (Martin). *Toute la terre à nous !* Denoël, 1951, 353 p.
- 230 HELLENS (Franz). *Miroirs conjugués*. Lithogr. Lyon, Les écrivains réunis, éd. Armand Henneuse, 1950, 55 p. D R.
- 231 HELLENS (Franz). *Naître et mourir*. Ill. par Marie Carlier. Albin Michel, 1948, 443 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 232 HELLENS (Franz). *Nature*. Ill. par Nadine Lalys. Bruges, éd. A. G. Stainforth, 1947, 250 p. (Cf. Chr. litt.).
- 233 HEMINGWAY (Ernest). *Paradis perdu suivi de La Cinquième colonne*. Trad. de l'américain par Henri Robillot et Marcel Duhamel. Gallimard, NRF, 1949, 398 p.
- 234 *Henry Miller : a chronology and bibliography*. Bern Porter, 1945, 36 p., auto-portrait. D. (H. Miller).
- 235 *Henry Miller in selbstzeugnissen und bilddokumenten*. Rowohlt, s. d. (v. 1961), 177 p. D. (H. Miller).
- 236 HERIAT (Philippe). *Famille Boussardel*. Gallimard, NRF, 1944, 465 p. (Cf. Chr. litt.).
- 237 HEYM (Stéfan). *Les Croisés*. Trad. de l'américain par Michel Arnaud. Gallimard, NRF, 1950, 740 p.
- 238 *Hommage à André Gide 1869-1951* dans *La Nouvelle Revue Française*, novembre 1951, 421 p. (témoignage d'Y. Davet p. 344-357).
- 239 HOOG (Armand). *L'accident*. Grasset, 1947, 300 p. (Cf. Chr. litt.).
- 240 *Horizon. A review of literature an art*, vol. XX, n° 115, juillet 1949 (dont un article de Laurence Durrell : *Studies in genius : VIII-Henry Miller*, p. 45).
- 241 HOUGRON (Jean). *Mort en fraude*. Domat, 1953, 260 p.
- 242 HOUGRON (Jean). *La nuit indochinoise, Rage blanche*. Domat, 1951, 361 p. D.
- 243 HOUGRON (Jean). *La nuit indochinoise, Tu récolteras la tempête*. Domat, 1950, 577 p. D.
- 244 JASPERS (Karl). *Strenberg et Van Gogh, Hoelderlin et Swedenborg*. Trad. par Hélène Naef. Ed. de minuit, 1953, 276 p.
- 245 JEFFERIES (Richard). *The Story of my heart. My autobiography*. Kensas, Haldeman-Julius publication, v. 1950, 64 p. D. (H. Miller).
- 246 JOHNSON (Eyvind). *Heureux Ulysse...* Trad. du suédois par E. et P. de Man. Gallimard, 1950, 350 p.
- 247 JONES (Philippe). *Grand large*. Bruxelles, éd. La maison du Poète, 1949, 55 p. D R.
- 248 JOUGLET (René). *Colombe*. Paris, les éditions des Portiques, 1928, 124 p.
- 249 JOUHANDEAU (Marcel). *Mémorial I. Le livre de mon père et de ma mère*. Gallimard, NRF, 1948. 173 p.



n° 533

- 250 JOUHANDEAU (Marcel). *Scènes de la vie conjugale. I Ménagerie domestique*. Gallimard, NRF, 1948, 217 p.
- 251 JOUHANDEAU (Marcel). *Un monde*. Gallimard, NRF, 1950, 261 p. D.
- 252 *Le journal des poètes*, 40^e année, 1970, n° 1 à 3. (Pierre-Louis Flouquet fut directeur de la revue de 1936 à 1967).
- 253 KAFKA (Franz). *La muraille de Chine et autres récits*. Trad. de l'allemand par J. Carrive et A. Vialatte. Gallimard, NRF, 1950, 278 p.
- 254 KLOSSOWSKI (Pierre). *La vocation suspendue*. Gallimard, NRF, 1950, 151 p. D.
- 255 KONSTANTINOVA (Ina). *La jeune fille de Kachine. Journal intime et lettres*. Trad. par Elsa Triolet. Paris, Les Editeurs français réunis, 1950, 249 p.
- 256 LAMBILLIOTTE (Maurice). *Wyckaert et l'espace intérieur dans la peinture non figurative*. Bruxelles, Meridiaan, 1953, n.p. R.
- 257 LAMBIOTTE (Michel). *La lumière et les ténèbres*. Bruxelles, éd. La Maison du Poète, 1949, 28 p. R.
- 258 LANGE (Catherine). *Les impures*. Denoël, 1951, 285 p. D.
- 259 LAURENT (Pol). *Poèmes perdus*. Ill. par Maurice Wyckaerts. Bruxelles, éd. de la Centaine, 1950, n.p. D.
- 260 LAWRENCE (D.H.). *Apocalypse*. Trad. par Thérèse Aubray. Confluences, littérature étrangère, 1946, 200 p.
- 261 LAWRENCE (D.H.). *Fantaisie de l'inconscient*. Trad. de l'anglais par Charles Mauron. Stock, 1932, 246 p.
- 262 LAWRENCE (T.E.). *Lettres*. Trad. par Etiemble et Yassu Gauclère. Gallimard, NRF, 1948, 810 p., ph. D. (Etiemble).
- 263 LAWRENCE (T. E.). *La matrice*. Trad. de l'anglais par Etiemble. Gallimard, NRF, 1955, 281 p.
- 264 LECHAT (Michel). *Traces*. Bruxelles, éd. La Maison du Poète, 1950, 31 p. D.
- 265 LE HARDOUIN (Maria). *La dame de cœur*. Corrêa, 1949. D.
- 266 *Lettres de Charles Du Bos et réponses de André Gide*. Corrêa, 1950, 211 p..
- 267 LEVI (Carlo). *Le Christ s'est arrêté à Eboli*. Trad. de l'italien par Jeanne Modigliani. Gallimard, NRF, 1948, 246 p. (Cf. Chr. litt.).
- 268 LEVI-STRAUSS (Claude). *Tristes tropiques*. Plon, 1955, 449 p., ph.
- 269 LEVY (Edmond). *La fin du premier jour*. Gallimard, NRF, 1956, 208 p. D.
- 270 LIBERAKI (Marguerite). *Trois étés*. Trad. du grec par Jacqueline Peltier. Gallimard, NRF, 1950, 286 p. D.
- 271 LIBBRECHT (Geo). *E' la terra ed e' il mondo*. Traduzione ritmica de Lionello Fiumi. Belgique, A l'enseigne du plomb qui fond, 1950, 59 p. Au verso, tête-bêche : Libbrecht (Geo). *C'est la terre et c'est le monde*. Belgique. A l'enseigne du plomb qui fond, 1950, 59 p. R.
- 272 LIBBRECHT (Geo). *Chant de la Virginité*. Bruxelles, éd. l'Ecran du Monde, 1948, 14 p. (Cf. Chr. litt.).
- 273 LIBBRECHT (Geo). *Nous avons tous la même poésie*. Bruxelles, éd. L'écran du Monde, Paris, éd. Les deux sirènes 1948, 96 p. D.
- 274 LIBBRECHT (Geo). *Sacre de l'Univers*. Bruxelles, éd. de l'Avant-Poste, 1949, 122 p. D.
- 275 LIBBRECHT (Geo). *Songe*. Bruxelles, éd. La Maison du Poète, 1949, 29 p. D.
- 276 LILAR (Suzanne). *Le Burlador*. Bruxelles, éd. des artistes, 1945, 170 p.
- 277 LINZE (Georges). *Poème de la ville survolée par les rêves*. Liège, éd. Anthologie, s.d., 61 p.
- 278 LONG (Haniel). *La merveilleuse aventure de Cabeza de Vaca*. Trad. de l'américain par F.J. Temple. Montpellier, éd. de la Licorne, 1954, 66 p. D R.
- 279 MAC ORLAN (Pierre). *La cavalière Elsa*. NRF, 1922, 219 p.
- 280 MAC ORLAN (Pierre). *Filles, Ports d'Europe et Père Barbançon*. Gallimard, NRF, 1950, 212 p. D.
- 281 MAC ORLAN (Pierre). *Malice. Les jours désespérés. Les soldats. Les voisins*. Gallimard, NRF, 1956, 268 p.
- 282 MAGNUSSON (André). *La Cité des Geysers suivi de Pays sous le vent*. Bruxelles, éd. F. Wellens-Pay, 45 p. D R. (Cf. Chr. litt.).
- 283 MAÏAKOVSKI. *Vers et proses de 1913 à 1930*. Trad. par Elsa Triolet. Paris. Les Editeurs français réunis, 1952, 382 p. D.
- 284 MALAPARTE. *L'aufrouge*. Monaco, éd. du Rocher, 1949, 182 p. D.
- 285 MALAPARTE (Curzio). *La peau*. Trad. de l'italien par René Novella. Denoël, 1949, 505 p. D.
- 286 MALAQUAIS (Jean). *Planète sans visa*. Paris, Pré aux clercs, 1947, 686 p. (Cf. Chr. litt.).
- 287 MALLARME (Stéphane). *Poésies*. Paris, Gallimard, s.d. (v. 1953), 172 p.
- 288 MANLEY HOPKINS (Gérard). *Reliquiae. Vers, proses, dessins*. Paris, Seuil, 174 p.
- 289 MARCHAND (Max). *Du marquis de Sade à André Gide*. Oran, Soc. anonyme des papeteries et imprimeries L. Fouque. 1956. 145 p. D.
- 290 MARIN (Auguste). *Traces*. Bruxelles, L'hippogriffe, 1949, n. p. R.
- 291 MARTIN DU GARD (Roger). *Notes sur André Gide*. Paris, Gallimard, 1951, 152 p.
- 292 MASURE (Georget). *Mosaïque*. Bruxelles, éd. « Cyrano », 1949, 29 p. D.
- 293 MAY (Daniel). *Eva*. Corrêa, 1950, 218 p. D.
- 294 MECKERT (Jean). *La ville de plomb*. Gallimard, NRF, 1949, 33 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 295 MERAL (Paul). *Fragments et poèmes choisis*. Préface de Franz Hellens. Bruxelles, La Mandragore, 1949, 85 p. D. (C. Hoyoux). R.
- 296 MEREDITH (George). *Les Aventures de Harry Richmond*. Trad. de l'anglais par Y. Canque. Gallimard. 1948. 583 p. (Cf. Chr. litt.).
- 297 MERLEAU-PONTY (Maurice). *Les aventures de la dialectique*. Paris, Gallimard, 1955, 313 p.
- 298 MERLET (J. F. Louis). *Vingt forçats (Le vrai roman du bagne)*. Paris, éd. Baudinière, 189 p.
- 299 *Messages I-II*, 1946.
- 300 MEZZROW (Milton « Mezz ») et Wolfe (Bernard). *La rage de vivre*. Trad. de l'américain par Marcel Duhamel et Madeleine Gautier. Préface d'Henry Miller. Corrêa, 1950, 383 p. Appendices 34 p. (Cf. Chr. litt.).
- 301 MICHAEL (Roger). *Passe noire*. Paris, éd. du Sablier, 1951, 67 p. D R.
- 302 MICHAEL (Roger). *Poèmes terre à terre*. Paris, Pierre Seghers, 1951 ?, 32 p. D.
- 303 MILLER (Henry). *A boost for Hans Reichel* dans *The booster*, sept. 1937, p. 12-13 et *Benno, the wild man from Borneo*, id. p. 26-29.
- 304 MILLER (Henry). *The airconditioned nightmare*. Londres, Secker and Warburg, n.d. [1949], 292 p. D.

- 305 MILLER (Henry). *Aller Retour New-York*. Impr. de circulation restreinte, 1945, 89 p. R.
- 306 MILLER (Henry). *The amazing and invariable Beaufort Delaney* (fragment de « *The Air-Conditioned Nightmare*, vol. 2 »). Yonkers, Alicat Book Shop, 24 p., ph.
- 307 MILLER (Henry). *Art and outrage. Henri Miller. Laurence Durrel. Alfred Perlès. A Correspondence*. Londres, Putnam, 1959, 63 p.
- 308 MILLER (Henry). *Bezael Schatz*. Catalogue de peintures, août-sept. 1949. *San Francisco Museum of art*, préface de Henry Miller. Californie. Berkeley. [1949]. n.p. D. [Miller et Schatz].
- 309 MILLER (Henry). *Big Sur and the oranges of Hieronymus Bosch*. New-York, New-York Directions Book, 1956, X-404 p. D.
- 310 MILLER (Henry). *Blaise Cendrars*. Denoël, s.d. [1951], LXXII p. R. (avec portrait de Cendrars en frontispice).
- 311 MILLER (Henry). *The books in my life*. Connecticut, A New Directions Book, 323 p., n.d. [v. 1952]. D. (avec ph. de Miller, Cendrars... tout un chapitre p. 196-263 : *Letter to Pierre Lesdain*, avec dédicace du 19 août 1969. p. 263).
- 312 MILLER (Henry). *Books tangent to circle* dans *Circle*, n° 7-8, p. 136-148.
- 313 MILLER (Henry). *Le colosse de Maroussi*. Ed. du Chêne, 1948, 329 p.
- 314 MILLER (Henry). *The cosmological eye*. Londres, éd. Poetry, 1945, 351 p. D.
- 315 MILLER (Henry). *La crucifixion en rose. Nexus*. Trad. par Roger Giroux. Paris, Corrêa, coll. Le chemin de la vie, 1960, 458 p.
- 316 MILLER (Henry). *La Crucifixion en rose. Plexus*. Trad. par Elisabeth Guertic. Paris, éd. Corrêa, coll. Le chemin de la vie, 1952, 645 p.
- 317 MILLER (Henry). *A devil in Paradise*. The New American Library, Signet Book, 1956, 128 p.
- 318 MILLER (Henry). *Dreams from near and far*. Ouvrage en japonais, broché, au sujet d'une exposition réalisée par Art Life Association, Tokyo, 1968. D R.
- 319 MILLER (Henry). *The Enormous Womb* dans *The booster*, déc. 1937-janv. 1938, p. 20-24.
- 320 MILLER (Henry). *From a book about books* dans *Survival*, automne 1950, p. 10-26.
- 321 MILLER (Henry). *Henry Miller miscellanea*. Bern Porter, 1945, 41 p. D R.
- 322 MILLER (Henry). *Into the night life with Henry Miller and Bezael Schatz*. 1951. D R.
- 323 MILLER (Henry). *Joseph Delteil* dans *The Aylesford Review*, été 1962, p. 247-250.
- 324 MILLER (Henry). *Journey to an antique land*. Californie, Big Sur, s.d. [V. 1960]. avec reproduction de dessins. n.p. D R.
- 325 MILLER (Henry). *Det kosmologiske Øje. København, 1948, 369 p. D.*
- 326 MILLER (Henry). *Lachen Liebe Nächte*. Hamburg, Rowohlt, 1957, 142 p. D.
- 327 MILLER (Henry). *Land der Erinnerung (remember to remember)*. Zürich, Verlag der Arche, 166 p., n.d. [V. 1958]. Portrait de Miller par Fernand Léger. D.
- 328 MILLER (Henry). *Last chance. Eleven questions on issues determining our destiny*. Boston, Beacon press, 1948, 182 p. D. (Réponse d'H. Miller, p. 43).
- 329 MILLER (Henry). *Maurizius forever*. San Francisco, the Colt press, 1946, 78 p. R. (avec dessins de Miller).
- 330 MILLER (Henry). *Maurizius forever*. Texas, Waco, Motive, 1946, 62 p.
- 331 MILLER (Henry). *Max* dans *The Phoenix*, vol. 1, N° 3, automne 1932, p. 19-64.
- 332 MILLER (Henry). *Max ei fagociti bianchi*. Trad. par Salvatore Rosati. Gênes, Mondadori, 1949, XXVIII-316 p. D.
- 333 MILLER (Henry). *Max et les phagocytes*. Trad. par Jean-Claude Lefaure. Paris, éd. du Chêne, 1947, 360 p.
- 334 MILLER (Henry). *Mon ami Stanley* dans *La Nef*, n° 56, août 1949, p. 3-12, trad. de l'anglais par P. Lesdain.
- 335 MILLER (Henry). *Le monde du sexe*. Paris, Corrêa, coll. Le chemin de la vie, 1953, 193 p.
- 336 MILLER (Henry). *Money and How it gets that way*. Paris, Booster Publications, n.d. [1949], 64 p.

For
Pierre Lesdain
whom I shall always
remember with affection -
in this life and in the
one to come.
Henry Miller
25/1/67

n° 342

- 337 MILLER (Henry). *Murder, the murderer*. The Delphic press, 1946, 59 p. D.
- 338 MILLER (Henry). *Nights of love and laughter*. Signet books, The New American Library, 1955, 144 p.
- 339 MILLER (Henry). *L'Obscénité et la loi de réflexion*. Trad. par D. Kotchouhey. Paris, Seghers, 1949.
- 340 MILLER (Henry). *Obscenity and the law of reflection*. Yonkers, Alicat book-shoop, 1945, 24 p. D R.
- 341 MILLER (Henry). *Of, by and about Henry Miller, a collection of pieces*. Yonkers, Alicat Bookshop Press, 1947, 43 p. (Photographie de Miller à Big Sur en 1946).
- 342 MILLER (Henry). *Order and chaos chez Hans Reichel*. New-Orléans, Loujon Press, 1966, 87 p. + pl. D R. (Très belle édition limitée de lettres au peintre H.R. mort en 1958, avec cartonnage).
- 343 MILLER (Henry). *Patchen, man of anger and light*. New-York, Padell, s.d. [1947], 32 p. D. (Photo de Patchen).
- 344 MILLER (Henry). *Preface for the power withinus* dans *Circle*, n° 5, 1945, p. 44-47.
- 345 MILLER (Henry). *Printemps noir*. Trad. par Paul Rivert. Gallimard, 1947, 269 p.
- 346 MILLER (Henry). *Quiet days in Clichy* with photographs by Brassai. Paris, Olympia Press, 1956, 171 p. R.

- 347 MILLER (Henry). *The red notebook*. S.n. d'éd., s.l., s.d. [ap. 1957] D. (Reproduction photographique d'un des carnets de notes de Miller).
- 348 MILLER (Henry). *Remember to remember*. Vol. 2 of *the air-conditioned nightmare*. New-York, New-Directions book, 1947, XXXVII-427 p., ph. D.
- 349 MILLER (Henry). *Rimbaud (Part two)* dans *New directions in prose and poetry, eleven*, p. 160. New-York, New Directions books, 1949, 512 p., ph. D.
- 350 MILLER (Henry). *Rimbaud*. Trad. par F. Roger-Cornaz, Mermod, 159 p., 1952, ph. R.
- 351 MILLER (Henry). *The Rosy crucifixion. Book one : sexus*. Paris, The obelisk Press, 1949, 368 p. R.
- 352 MILLER (Henry). *The Rosy crucifixion Book one. Sexus*. Paris, the obelisk Press, 1949, 326 p.
- 353 MILLER (Henry). *Semblance of a devoted Past*. Berkeley, Bern Porter, 1944, 61 p. phot. D.
- 354 MILLER (Henry). *Sunday after the war*. London, éd. Poetry, 1945, 284 p.
- 355 MILLER (Henry). *Souvenirs, souvenirs*. Trad. par André Michel. Gallimard, coll. Du monde entier. D. (A. Michel).
- 356 MILLER (Henry). *The smile at the foot of the ladder*. New-York, Duell, Sloan and Pearce, 1948, 125 p. ill. D R.
- 357 MILLER (Henry). *The smile at the foot of the ladder*. Dessin de Dick Elffers. Holland, Drukkerij Meyër, 1953, 50 p., ph. D R.
- 358 MILLER (Henry). *Le sourire au pied de l'échelle*. Trad. par G. Belmont. Paris, Corrèa, 1953, 133 p. D.
- 359 MILLER (Henry). *To paint is to love again*. Californie, Cambria books, 62 p., [ap. 1960], ph. d'aquarelles de Miller et ph. Miller peignant.
- 360 MILLER (Henry). *Tropique du Cancer*. Paris, éd. Denoël, 1945, 349 p.
- 361 MILLER (Henry). *Tropique du Capricorne*. Trad. par Jean-Claude Lefaure. Paris, Ed. du chêne, 1950, 505 p.
- 362 MILLER (Henry). *Two excerpts from « Plexus »* dans *New Directions in prose and poetry*, 12, p. 457. New-York, New-Directions books, 1950, XX-556, ph. D.
- 363 MILLER (Henry). *Un diable au paradis*. Trad. par Alex Grall. Paris, Buchet/Chastel, 1956, 189 p.
- 364 MILLER (Henry). *The universe of Death* dans *the Phoenix*, vol. 1, n° 1, mars-mai 1938, p. 33-64.
- 365 MILLER (Henry). *Vom Grossen Aufstand. (Rimbaud)*. Zürich, Arche, 1954, 192 p. D.
- 366 MILLER (Henry). *The waters reglitterized*. John Kidis, 1950, n.p., phot. D R.
- 367 MILLER (Henry). *Ein Weihnachtsabend in der Villa Seurat*. Allemagne, Rowohlt, 1960, 24 p. D.
- 368 MILLER (Henry). *What are you going to do about Alf?* Belgique impr., [v. 1948], 20 p. D. (« For mon ami inconnu »). R.
- 369 MILLER (Henry). *What are you going to do about Alf?* Berkeley, Bern Porter, 24 p.
- 370 MILLER (Henry). *The wisdom of the heart*. Londres, éd. Poetry, 1947, 255 p.
- 371 MILLER (Henry). *The world of Sex*. Printed by J.H.N. for friends of Henry Miller, [ap. 1940], 88 p. R.
- 372 MILLER (Henry). *The world of sex*. Paris, The olympia press, 1957, 132 p., ph. du mss original.
- 373 MILLER (Henry) et Fraenkel (Michael). *Hamlet*. New-York, Carrefour, 1941, 2 vol., 392 p. et 465 p. D.
- 374 *Monterey Peninsula and Big sur*. Guide. 1955, 63 p., ph.
- 375 MORAVIA (Alberto). *Le quadrille des masques*. Trad. de l'italien par Armand Pierhal et Viviana Paques. Gallimard, NRF, coll. du monde entier, 1950, 216 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 376 MOUSSET (Paul). *Mourir en homme*. Grasset, 1949, 290 p.
- 377 NABOKOV (Vladimir). *La vraie vie de Sébastian Knight*. Avant-propos et trad. de l'anglais par Yvonne Davet. Albin Michel. 1951, 278 p. D.
- 378 NEYRAC (Pierre). *La jeunesse d'Elías*. Gallimard, NRF, 1956, 340 p. D.
- 379 NEYRAT de (Elisabeth). *Le sable entre les doigts*. Gallimard. NRF. 1956. 286 p.
- 380 NIMIER (Roger). *Le hussard bleu*. Gallimard, NRF, 1950, 332 p. D.
- 381 NIN (Anaïs). *House of incest*. Denver, Alan Swallow, 1958, 72 p. D.
- 382 NIN (Anaïs). *Cities of the interior*. S.l., 1959, n.p. D.
- 383 NIN (Anaïs). *Collages*. Denver, Alan Swallow, 1964, 122 p. D.
- 384 NIN (Anaïs). *D.H. Laurence. An unprofessional Study*. Denver, Alan Swallow, 1964, 110 p. D.
- 385 NIN (Anaïs). *Onder een glazen stolp*. S'-Graveland, Paria Reeks, 1949, 94 p.
- 386 NIN (Anaïs). *On writing with an essay on her art by William Burford*. The Alicat Bookshop, 1947, 29 p. D.
- 387 NIN (Anaïs). *Seduction of the Minotaur*. Denver, Alan Swallow, 136 p. D.
- 388 NIN (Anaïs). *Under a glass bell*. Denver, Alan Swallow, 1948, 101 p. D.
NIN (Anaïs). Voir STUHLMANN (Gunther)...
- 389 NOULET (E). *Le premier visage de Rimbaud*. Bruxelles, Palais des Académies, 1953, 326 p.
- 390 OKUMURA (Osamu). *Henry Miller and the Self-Liberation Problem* tiré à part de *Aoyama Journal of General Education* Tokyo, n° 4, 1963, p. 21-40.
- 391 OKUMURA (Osamu). *Henry Miller and Transcendentalism*, tiré à part d'une revue japonaise, 1964, 14 p.
- 392 OKUMURA (Osamu). *Henry Miller : an introduction* tiré à part d'une revue japonaise, 1962, p. 33-50.
- 393 ORWELL (George). *La Catalogne libre*. Trad. de l'angl. par Yvonne Davet. Gallimard, NRF, 1955, 302 p. D. (Y. Davet).
- 394 PARAIN (Brice). *La mort de Socrate*. Gallimard, NRF, 1950, 335 p. (Cf. Chr. litt.).
- 395 *La Parisienne*. Revue littéraire mensuelle. Janvier 1954.
- 396 PARON (Charles-Louis). *Marche-Avant*. Gallimard. NRF. 1949, 269 p. D.
- 397 PATCHEN (Kenneth). *An astonished eye looks out of the air*. Oregon, untide press, s.d. [ap. 1945], n.p.
- 398 PATCHEN (Kenneth). *Een brief aan God*. S'-Graveland, Paria Reeks, 1950, 96 p.
- 399 PATCHEN (Kenneth). *The journal of Albion moonlight*. New-York, the united book guild, 1944, 313 p. D.
- 400 PATCHEN (Kenneth). *The memoirs of a shy pornographer*. New-York, new Directions Books, 1945, 242 p.
- 401 PATCHEN (Kenneth). *Panels for the walls of heaven*. Bern Porter, 1946, 67 p.



n° 533

De gauche à droite : Pierre Lesdain, Henry et Eve Miller, Hélène Lambilliotte, Louise Schatz (?), devant le lion de Waterloo.

- 402 PATCHEN (Kenneth). *Pictures of life and of death*. New-York, Padell, 1946, 32 p.
- 403 PATCHEN (Kenneth). *Red wine and yellow hair*. New-York, New Directions Books, 64 p. D.
- 404 PATCHEN (Kenneth). *The selected poems*. New-York, New Directions book, 1946, 86 p.
- 405 PATCHEN (Kenneth). *They keep riding down all the time*. New-York, Padell, 1946, 32 p.
- 406 PATCHEN (Kenneth). *To say if you love someone*. Illinois, Decker Press, s.d., n.p.
- 407 PAULUS (Claude). *Essai sur La Boétie*. Bruxelles, Office de publicité, 1949, 69 p. D.
- 408 PÉCUIY (Charles). *Clio*. Gallimard, NRF, 1943, 276 p.
- 409 PEN (John). *L'enfant du Danube*. Trad. de l'anglais par Sylvie Violis. Gallimard, NRF, 1950, 565 p.
- 410 PERIER (Odilon-Jean). *Poèmes*. Gallimard, NRF, 1952, 211 p.
- 411 PERLES (Alfred). *Mon ami Henry Miller*. Trad. de l'anglais par Anne Bernadou. Julliard, 1956, 263 p.
- 412 PERRET (Jacques). *Le Caporal épinglé*. Gallimard, NRF, 1947, 474 p. (Cf. Chr. litt.).
- 413 PICHON (Jean-Charles). *Il faut que je tue M. Rumann*. Corrêa, coll. le chemin de la vie, 1950, 234 p. D.
- 414 PILOTAZ (Paul). *La part de ciel*. Mercure de France, 1950, 229 p. D.
- 415 PINCKARD (William H.). *Anaïs Nin. Realism and reality*. Alicat Book Shop, 21 p.
- 416 PLANCHE (Dr Henri). *Le problème de Gide*. Paris, éd. Téquy, 1952, 125 p.
- 417 PLISNIER (Charles). *Mères. Vertu du désordre*. Corrêa, 1949, 489 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 418 *Podium. Littérar maandblad* n° 3 et 4, mars et avril 1950 (dont article de Jacq. den Haan : *Henry Miller*).
- 419 *Poètes polonais*. Paris, Pierre Seghers, 1949, 70 p.
- 420 POHL (Jacques). *Lettre à la France*. Bruxelles, Europax, 1945, 23 p. D.
- 421 POULET (Georges). *Etudes sur le temps humain*. Paris, Plon, 1953, 409 p.
- 422 POULET (Georges). *Etudes sur le temps humain, t. II. La distance intérieure*. Paris, Plon, l'Epi, 1952, 355 p.
- 423 PROUST (Marcel). *Lettres à Reynaldo Hahn*. Gallimard, NRF, 1956, 261 p., ill.
- 424 QUEFFELEC (Henri). *Au bout du monde*. Mercure de France, 1949, 290 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 425 QUEFFELEC (Henri). *Tempête sur Douarnenez*. Mercure de France, 1951, 394 p. D.
- 426 QUENEAU (Raymond). *Bâtons, chiffres et lettres*. Gallimard, NRF, 1950, 270 p. D.
- 427 QUENEAU (Raymond). *L'instant fatal*. Gallimard, NRF, 1948, 131 p. D.
- 428 QUENEAU (Raymond). *Petite cosmogonie portative*. Gallimard, NRF, 1950, 140 p. D.
- 429 QUENEAU (Raymond). *Pierrot mon ami*. Gallimard, NRF, 1943, 221 p.
- 430 QUENEAU (Raymond). *Saint Glinglin*. Gallimard, NRF, 1948, 267 p. (Cf. Chr. litt.).
- 431 RADIQUET (Raymond). *Le diable au corps*. Grasset, 1947, 191 p.
- 432 RIBEMONT-DESSAIGNES (G.). *Le bar du lendemain*. Paris, éd. Emile-Paul Frères, 1927, 235 p.
- 433 RICHARD (Jean-Pierre). *Poésie et profondeur*. Seuil, 1955, 250 p.
- 434 RIMANELLI (Giose). *Péché originel*. Trad. de l'italien par Elsa Bonan. Mercure de France, 1956, 220 p. D.
- 435 RIMBAUD (Arthur). *Œuvres*. Préface de Paul Claudel. Paris, Mercure de France, 1935, 398 p.
- 436 RIVIÈRE (Jacques). *Rimbaud*. Paris, éd. Kra, Vingtième siècle, 1930, 234 p.

- 437 ROCHE (Henri-Pierre). *Deux anglaises et le Continent*. Gallimard, NRF, 1956, 297 p. D.
- 438 ROLLAND DE RENEVILLE (A.). *Rimbaud le voyant*. Paris, Denoël et Steele, 1929, 189 p.
- 439 ROPS (Daniel). *Rimbaud. Le drame spirituel*. Liège, éd. Soledi, s.d., 211 p.
- 440 ROSFELDER (André). *Fin de chantier*. Domat, 1952, 226 p. D.
- 441 ROSFELDER (André). *Les hommes frontières*. Domat, 1949, 217 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 442 ROUBE-JANSKI (A.). *J'ai quatorze ans*. Lyon, Gutenberg, 1946, 223 p.
- 443 RUDHYAR (Dane). *Modern Man's conflicts*. Philosophical library, 1948, VIII-228 p.
- 444 E. SABBE (Edgar). *Ames blanches*. Anvers, Van der Vloet, 1948, n.p.
- 445 SAINT-AMAND (Edris). *Bon Dieu rit*. Paris, Domat, 1952, 320 p. D.
- 446 SALA (Marcel). *Le feu noir*. Gallimard, NRF, 1956, 249 p. D.
- 447 SANTAYANA (George). *Gens et lieux*. Trad. de l'angl. par C. Queneux. Gallimard, NRF, 1948, 397 p. (Cf. Chr. litt.).
- 448 SCHEYVEN (Anne-Marie). *Le poème sans titre*. Dillbeek en Brabant, cahiers des poètes catholiques, 1966, 30 p.
- 449 SCHLUMBERGER (Jean). *Eveils*. Gallimard, NRF, 1950, 250 p.
- 450 SCHLUMBERGER (Jean). *Madeleine et André Gide*. Paris, Gallimard, 1956, 251 p.
- 451 SCHLUMBERGER (Jean). *Passion*. Gallimard, NRF, 1956, 137 p.
- 452 SELINKO (Anne-Marie). *Aujourd'hui mon mari se marie*. Trad. de l'allemand par Albert Ellen. Gallimard, NRF, la méridienne, 1949, 245 p.
- 453 SERVAIS (Max). *Les dieux ne nous aiment pas*. Corrêa, 1950, 266 p. D.
- 454 SERVIN (Jean-Pierre). *L'espace d'un matin*. Gallimard, NRF, 1956, 173 p. D.
- 455 SILONE (Ignatio). *Fontamara*. Trad. de l'italien par J.-P. Samson. Grasset, romans étrangers, 1949, XXI-260 p.
- 456 SION (Georges). *La conversation française*. Bruxelles, Paris, Baude, 1948, 286 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 457 SMAL (Anne-Marie). *Chants et gestes pour les croix invisibles*. Paris, Courtrai, éd. Jos. Vermant, 1947, 55 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 458 SMAL (Anne-Marie). *Les rives du sang*. Bruxelles, éd. « l'Hippogriffe », 1952, 14 p. D R. (Contient un poème à P. Lesdain).
- 459 STEINBECK (John). *Au Dieu inconnu*. Trad. de l'américain par Jeanne Witta-Montrobert. Gallimard, NRF, 1950, 299 p.
- 460 STEINBECK (John). *Les raisins de la colère*. Trad. de l'anglais par Marcel Duhamel et M. E. Coindreau. Gallimard, NRF, 1947, 494 p. (Cf. Chr. litt.).
- 461 STUHLMANN (Gunther). *The diary of Anais Nin*. New-York, The Swallow Press and Harcourt, 1966, vol. I, XIII-368 p., vol. II, IX-357 p. D.
- 462 SUPERVIELLE (Jules). *Premiers pas de l'univers*. Paris, Gallimard, 1950, 238 p. D.
- 463 SZOMBATI (Alexandre). *La soif éternelle*. Trad. du hongrois par Eugène Rocart. Bruxelles, éd. Talismans, 1950, 391 p. D.
- 464 TAKUBOKU. *Poems to eat*. Trad. par Carl Sesar. USA, Kodansha international LTD, 168 p.
- 465 TEMPLE (F.-J.). *Miller*. Paris, éd. universitaires, coll. Classiques du XX^e siècle, 1965, 123 p. D.
- 466 *The Tiger's Eye*, n° 5, vol. 1, octobre 1948, ph.
- 467 *Tomorrow*, mars 1948 (avec compte-rendu sur Miller, p. 56-57).
- 468 TORDEUR (Jean). *La corde suivi de Lazare*. Bruxelles, éd. A l'enseigne du Plomb qui fond, 1949, 92 p. D R.
- 469 TOUCHARD (Michel-Claude). *L'ange et l'alambic*. Denoël, 1951, 294 p. D.
- 469 *La Tour de feu*, n° 47, automne 1955 : *Henry Miller ou les mauvaises fréquentations*.
- 471 TRIOLET (Elsa). *Le cheval roux ou les intentions humaines*. Paris, Les Editeurs français réunis, 1953, 450 p. D.
- 472 TRIOLET (Elsa). *L'histoire d'Anton Tchekhov*. Les Editeurs français réunis, 1954, 203 p. D.
- 473 TRIOLET (Elsa). *L'inspecteur des ruines*. La Bibliothèque française, 1948, 311 p. (Cf. Chr. litt.).

pour Pierre Lesdain, mon ami
sous qui cette peau dure ne serait
pas ce qu'elle est.
avec l'intime filiale de
R. Guerin
es. J. T. J.

LA PEAU DURE

n° 217

- 474 TRIOLET (Elsa). *Le monument*. Paris, Gallimard, 1957, 238 p. D.
TRIOLET (Elsa). Voir KONSTANTINOVA (Ina).
TRIOLET (Elsa). Voir MAÏAKOVSKI.
- 475 *Two cities. La revue bilingue de Paris*. N° 3, 15 décembre 1959. D. (H. Miller). (Notamment article *The Greatest living Author* de Karl Shapiro sur Henry Miller).
- 476 VAILLANT (Roger). *Bon pied, bon œil*. Corrêa, 1950, 239 p. D.
- 477 VALÉRY (Paul). *Eupalinos ou l'architecte précédé de L'âme et la danse*. Gallimard, NRF, 1924, 221 p.
- 478 VALÉRY (Paul). *Monsieur Teste*. Gallimard, 1929, 138 p.
- 479 VALÉRY (Paul). *Variété*. Gallimard, NRF, 1926, 268 p.
- 480 VALLON (Louis). *Le dilemme français*. Denoël, 1951, 243 p. D.
- 481 VARIN (Gilbert). *A perpétuité*. Bruxelles, éd. l'Hippogriffe, 1949, n.p. D.
- 482 VARIN (Gilbert). *Edition spéciale*. Extrait de la revue « Marginales », 1951, 10 p. D.
- 483 VARIN (Gilbert). *Le miracle de vivre*. Bruxelles, éd. l'Hippogriffe, 1952, 85 p. D R.
- 484 VARIN (Gilbert). *La vie à vif*. Bruxelles, éd. l'Hippogriffe, 1950, 27 p. D.
- 485 VERHAEREN (Emile). *A Marthe Verhaeren, 219 lettres inédites 1889-1916*, présentées par René Vandevor. Mercure de France, 1951, 446 p. D. (R. Vandevor).
- 486 VIALAR (Paul). *La Carambouille*. T. 6. Domat, 1949, 296 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 487 VIALAR (Paul). *Dansons la capucine*. T. 7. Domat, 1950, 279 p. D. (Cf. Chr. litt.).

- 488 VIALAR (Paul). *La haute mort*. T. 8. Domat, 1951, 363 p. D.
- 489 VILLA (Georges). *Miller et l'amour*. Paris, Corrêa, s.d. (v. 1949), 169 p. D. (H. Miller).
- 490 *29 jeunes poètes de Belgique*. Bruxelles, éd. Cyrano, 1947, 94 p.
- 491 VULLIET (Albert). *Vallourd*. Gallimard, NRF, 1956, 237 p. D.
- 492 VITTORINI (Elio). *Les Hommes et les autres*. Trad. de l'italien par Michel Arnaud. Gallimard, NRF, 1947, 246 p. (Cf. Chr. litt.).
- 493 VITTORINI (Elio). *L'œillet rouge*. Trad. de l'ital. par Michel Arnaud. Gallimard, NRF, 1950, 284 p.
- 494 VITTORINI (Elio). *Le Simplon fait un clin d'œil à Fréjus*. Trad. de l'italien par Michel Arnaud. Gallimard, NRF, 1950, 214 p.
- 495 WALSCHAP (Gérard). *Homme et femme*. Trad. du flamand par Roger Verheyen. Bruxelles, Paris, Les Ecrits, 1943, 196 p.
- 496 WEBSTER (E. Charlotte). *Cérémonie d'innocence*. Trad. de l'anglais par Camille Guéneux. Gallimard, NRF, 1950, 265 p.
- 497 WERNER (Jean). *Si la neige brûlait*. Domat, 1952, 268 p. D.
- 498 WHARTON (J.-P.). *Blueprints for living*. Californie, 1951, 66 p. D. (H. Miller).
- 499 *What's doing ? Monterey Peninsula*, vol. 3, n° 2, mai 1948, ph.
- 500 WINAND (Pierre). *Carnet de route*. Bruxelles, éd. Le nénuphar, 1948, 69 p.
- 501 ZANDYCKE Van (Guy). *Le meurtre d'Yseult*. Bruxelles, éd. des Artistes, 1947, 186 p. D. (Cf. Chr. litt.).
- 502 ZANDYCKE Van (Guy). *L'attente sur cette terre*. Bruxelles, éd. de la Toison d'Or, 1943, 326 p. D.
- 01.05.1948 Steinbeck (John). Rue de la Sardine.
- 08.05.1948 (?) Guiette (Robert). *Lancelot de Danemark*.
- 15.05.1948 (?) Beck (Béatrix). *Barny*.
- 22.05.1948 Dubos (Charles). *Journal t. II 1924-1925*.
- 29.05.1948 Dubos (Charles). *Journal t. II 1924-1925*, 2^e article.
- 05.06.1948 Blancpain (Marc). *Les Belles Amours*.
- 12.06.1948 Dreiser (Théodore). *Le rempart*.
- 19.06.1948 d'Aubarede (Gabrielle). *L'oncle Fred n'est plus jeune*.
- 26.06.1948 *Closerie des Lilas*. Libbrecht (Geo). *Chant de la Virginité*.
- Magnusson (André). *La cité des geysers et Pays sous le vent*.
- Smal (Anne-Marie). *Chant et gestes pour les croix invisibles*.
- 03.07.1948 Note concernant : *Closerie des Lilas* du 26.06.48.
- 17.07.1948 Caldwell (Erkine). *Terre tragique*.
- 24.07.1948 Guérin (Raymond). *Un romancier dit son mot*.
- 31.07.1948 Goffin (Robert). *Entrer en poésie*.
- 07.08.1948 Miller (Henry). *Le colosse de Maroussi*.
- 14.08.1948 Jouhandeau (Marcel). *Le livre de mon Père et de ma Mère*.
- 21.08.1948 Faulkner (William). *Moustiques*.
- 04.09.1948 Cendrars (Blaise). *Bourlinguer*.
- 11.09.1948 Hellens (Franz). *Naître et mourir*.
- 18.09.1948 Bazin (Hervé). *Vipère au poing*.
- 25.09.1948 Vittorini (Elio). *Conversation en Sicile*.
- 09.10.1948 Lévi (Carlo). *Le Christ s'est arrêté à Eboli*.
- 16.10.1948 Green (Graham). *La puissance et la gloire*.
- 30.10.1948 Queneau (Raymond). *Saint Glinglin*.
- 06.11.1948 Buraud (Georges). *Les masques*. 1^{er} article.
- 20.11.1948 Buraud (Georges). *Les masques*. 2^e article.
- 04.12.1948 Cocteau (Jean). *Poèmes : Leone. Allégorie*.
- La Crucifixion. Neiges*.
- 11.12.1948 Calet (Henri). *Le Tout sur le Tout*.
- 18.12.1948 Long (Haniel). *Le pouvoir qui est en nous*.
1949-1950

504 *Idem*.

- 22.01.1949 Fisson (Pierre). *Voyage aux horizons*.
- 29.01.1949 Frederix (Pierre). *Mort à Berlin*.
- 05.02.1949 Guérin (Raymond). *La peau dure*.
- 12.02.1949 Trilet (Elsa). *L'inspecteur des ruines*.
- 19.02.1949 Plievier (Théodore). *Stalingrad* (1^{er} article).
- 26.02.1949 Plievier (Théodore). *Stalingrad* (2^e article).
- 05.03.1949 Cossery (Albert). *Les fainéants dans la vallée fertile*.
- 12.03.1949 *Pierre Bourgeois, poète*.
- 26.03.1949 Davet (Yvonne). *Autour des nourritures terrestres, histoire d'un livre*.
- 23.04.1949 Francis (Eve). *Temps héroïques*.
- 07.05.1949 Blancpain (Marc). *Maturité*.
- 21.05.1949 Gary (Romain). *Le grand vestiaire*.
- 28.05.1949 Dhôtel (André). *Ce lieu deshérité*.
- 04.06.1949 Audiberti. *Les médecins ne sont pas des plombiers*.
- 11.06.1949 Bernard (Marc). *La Cendre*.
- 18.06.1949 Invitation concernant exposition Miller présentée par « Sept Arts » hommage et réparation.
- 02.07.1949 Bernanos (Georges). *Les enfants humiliés*.
- 09.07.1949 de Broglie (Isabelle). *Maldonne*.
- 16.07.1949 Lunel (Armand). *Les Amandes d'Aix*.
- 30.07.1949 Vialar (Paul). *La Carambouille*.
- 06.08.1949 Santayana (Georges). *Gens et lieux*.
- 13.08.1949 *Petit pays*.
- 13.08.1949 Clot (René-Jean). *Fantômes au soleil*.
- 20.08.1949 Keats (John). *Endymion* (prélude) poème.
- 20.08.1949 Gide (André). *Feuillets d'automne*.
- 27.08.1949 *Henry Miller calomnié*.
- 10.09.1949 Meckert (Jean). *La ville de plomb*.
- 17.09.1949 Vailland (Roger). *Les mauvais coups*.
- 04.11.1949 Meredith (George). *Les aventures de Harry Richmond*.
- 11.11.1949 Malaparte (Curzio). *La peau*.
- 18.11.1949 Lawrence (T.E.). *Lettres* (1^{er} article).
- 25.11.1949 Lawrence (T.E.). *Lettres* (2^e article).
- 09.12.1949 *Pierre Broodcoorens*.
- 16.12.1949 Rosfelder (André). *Les hommes-frontières*.
- 16.12.1949 Queffelec (Henri). *Au bout du monde*.
- 23.12.1949 Triolet (Elsa). *Bonsoir Thérèse !*
- 06.01.1950 *Bos Ross. Big Sur*.
- 13.01.1950 Guilloux (Louis). *Le jeu de patience*.
- 27.01.1950 Dhôtel (André). *Les chemins du long voyage*.

Les chroniques littéraires

- 503 Gros classeur de coupures de critiques et essais littéraires rédigés par Pierre Lesdain dans « La Chronique des livres » de *Volonté*.
1947-1948

Ces chroniques sont à l'origine de la correspondance littéraire de Pierre Lesdain.

- 20.09.1947 Camus (Albert). *La Peste*.
- 27.09.1947 Ayguesparse (Albert). *L'heure de vérité*.
- 04.10.1947 Heriat (Philippe). *Famille Boussardel*.
- 11.10.1947 Gadenne (Paul). *Le vent noir*.
- 18.10.1947 Green (Julien). *Si j'étais vous...*
- 25.10.1947 Steinbeck (John). *Les raisins de la colère*.
- 25.10.1947 Steinbeck (John). *Les raisins de la colère*.
- 01.11.1947 Chadourne (Marc). *La clef perdue*.
- 08.11.1947 Fallet (René). *Banlieue Sud-Est*.
- 22.11.1947 Peyreffite (Roger). *Mademoiselle de Murville*.
- 01.12.1947 *Essai sur des Essais*.
- 07.12.1947 *Essai sur des Essais*.
- 14.12.1947 Le Hardouin (Maria). *L'Etoile Absinthe*.
- 20.12.1947 Curtis (Jean-Louis). *Les forêts de la nuit*.
- 27.12.1947 Guérin (Raymond). *Quand vient la fin*.
- L'apprenti*.
- La confession de Diogène*.
- 03.01.1948 Guérin (Raymond). *L'apprenti*.
- La confession de Diogène*.
- 10.01.1948 Guérin (Raymond). *L'apprenti*.
- La confession de Diogène*.
- 17.01.1948 Malaquais (Jean). *Planète sans visa*.
- 24.01.1948 Billy (André). *Le pont des Saints Pères*.
- 31.01.1948 Perret (Jacques). *Le caporal épinglé*.
- 07.02.1948 Hellens (Franz). *Nature*.
- 14.02.1948 *D'Henry Miller et d'un grand poète, Patchen*.
- 21.02.1948 *D'Henry Miller et d'un grand poète, Patchen*.
- 28.02.1948 Bertin (Célia). *La bague était brisée*.
- 06.03.1948 Vittorini (Elio). *Les hommes et les autres*.
- 20.03.1948 Meckert (Jean). *Nous avons les mains rouges*.
- 27.03.1948 Zandycke Van (Guy). *Le meurtre d'Yseult*.
- 03.04.1948 Dumay (Raymond). *Le raisin de maïs*.
- 10.04.1948 Wright (Richard). *I. Black boy*.
- 17.04.1948 Wright (Richard) II. *Un enfant du pays*.
- 24.04.1948 Hoog (Armand). *L'accident*.

- 03.02.1950 Aragon. *Les communistes*.
17.02.1950 Picon (Caëtan). *Panorama de la nouvelle littérature française*.
24.02.1950 Gadenne (Paul). *L'avenue*.
03.03.1950 *Liberté, ô vain mot !*
10.03.1950 Silon (Ignatio). *Fontamara*.
24.03.1950 Blancpain (Marc). *La maison du Bon Dieu*. (incomplet).
24.03.1950 Rongon (Damon). *Broodway mon village*.
31.03.1950 Gide (André). *Journal 1942-1949*.
07.04.1950 Giono (Jean). *Les âmes fortes*.
21.04.1950 Moravia (Alberto). *Le quadrille des masques*.
21.04.1950 Drouin (Marcel). *La sagesse de Goethe*.
28.04.1950 Plisnier (Charles). *Vertu du désordre*.
05.05.1950 Fallet (René). *Pigalle*.
12.05.1950 Caldwell (Erskine). *Les voies du Seigneur*.
19.05.1950 Schlumberger (Jean). *Eveils*.
02.06.1950 Calet (Henri). *L'Italie à la paresseuse*.
09.06.1950 Capecia (Mayotte). *La négresse blanche*.
09.06.1950 Guérin (Raymond). *Parmi tant d'autres feux*.
07.07.1950 Parain (Brice). *La mort de Socrate*.
14.07.1950 Parain (Brice). *La mort de Socrate*.
28.07.1950 Mezzow (Milton Mezz) et Wolfe (Bernard). *La rage de vivre*.
11.08.1950 Orwell (Georges). *1984*.
25.08.1950 Vialar (Paul). *Dansons la capucine*.
08.09.1950 Forester (C.S.). *Capitaine Hornblower*.
16.09.1950 Blancpain (Marc). *Les fiancés d'Olomouc*.
22.09.1950 Duras (Marguerite). *Un barrage contre le Pacifique*.
29.09.1950 Du Bos (Charles). *Journal*.
non daté Sion (Georges). *La conversation française*.
non daté Faulkner (William). *Le Docteur Martino et autres histoires*.
non daté Clot (René-Jean). *Le Noir de la vigne*.
non daté Jouhandeau (Marcel). *Scènes de la vie conjugale*.
Ménagerie domestique.
- 505 Manuscrits, dactylographies et coupures d'articles parus dans *Volonté*.
1947-1950
- 506 Critique de Pierre Lesdain sur le *Marivaux* de Marcel Arland. Dactylographie de 11 pages. N'a pas paru dans *Volonté* car le journal, aux dires de Pierre Lesdain, s'était « sabordé ».
- 507 *Volonté*. Hebdomadaire de la démocratie sociale, économique et politique.
1.3.1947 (n°9) - 29.9.1950
- Ce journal crée en 1939 disparut en 1950. Pierre Lesdain y assura régulièrement de 1947 à 1950 la *Chronique des livres*, d'où son amertume lors de la disparition de l'hebdomadaire. Quelques numéros manquent à cette collection. Ce sont les 10-11, 13-18, 20-23, 25-27, 30-31, 35-37, 39-52 de 1947, 1-4, 8, 11, 13, 15-20, 23, 31-37, 43, 46, 48, 51-52 de 1948, 1-3, 7-8, 12, 14-16, 18-19, 21, 24, 26, 28-30, 35-36, 39-44 de 1949, 3, 6-8, 11, 15, 21, 25-26, 30, 33 de 1950.
- 508 Manuscrits, dactylographies et épreuves d'articles présentés dans *Synthèses*. Sur *la tombe du symbolisme* (n° 209) et *Chronique littéraire* (n°s 121-123). Correspondance avec *Synthèses*.
1956-1963
- 509 *Synthèses*. Revue mensuelle internationale. Collection avec quelques rares numéros manquants reliée jusqu'en 1959.
1946-1970
- Pierre Lesdain a régulièrement écrit dans cette revue littéraire, née en 1946 à laquelle collaborait son frère, Maurice Lambilliotte, qui en devint directeur entre 1951 et 1954. Pierre Lesdain est à l'origine d'un numéro spécial, le 249/250 de février-mars 1967 consacré à Henry Miller, dont tout le dossier préparatoire suit (article 510). Certains numéros publient des articles et traductions de Pierre Lesdain :
N° 5, 2° année : *Matériaux pour une défense de Henri Miller*.
N° 1, 3° année : *Un héros selon Carlyle : André Gide*.
N° 1, 4° année : traduction d'un fragment du *Ghetto* de Henry Miller.
- N° 59 : traduction d'un fragment de *Bezael et le Chant de la Création* de Henry Miller.
N° 121-123 : Pierre Lesdain y assure par intérim de madame Cormeau la *Chronique littéraire*.
N° 209 : *Sur la tombe du symbolisme*.
- 510 Gros dossier sur le n° 249-250 de *Synthèses* de février-mars 1967 consacré à Henry Miller :
Correspondance avec Henry Miller (juillet 1966 - août 1967), Elmer Gertz (Chicago), Marianne Ruuth (Los Angeles), Buddhadeva Bose (Calcutta), Brassai (Paris), Alfred Perlès (Crète), F.J. Temple (Montpellier), P. Prévélakis (Athènes), Lawrence Durrell (Nîmes), Anaïs Nin (Los Angeles), Georges Simenon (Echandens, Suisse), M. Beauford-Delaney (8) (Paris), M^{me} Trâu Thi Phuong Anh (Paris), A.H. Denat (Melbourne), Osamu Okumura (Tokyo), Henk van Gelre (Nimègue), Wilhelm Wulff (Hambourg), et quelques-autres que Pierre Lesdain appelle les « récalcitrants silencieux ».
Correspondance de journalistes et écrivains lors de la sortie de ce numéro de *Synthèses* (1967-1969). Article d'Albert Ghislain dans *Le Soir*, 2-3 avril 1967 : « On pavoise à « Synthèses » !... ».
Brouillon manuscrit de l'article de Pierre Lesdain.
- Synthèses* voulait marquer l'accomplissement de sa vingtième année et la sortie de son 250° numéro par un hommage à Henry Miller dont c'était le soixante-quinzième anniversaire. L'écrivain avait des amitiés vives et anciennes dans l'équipe de la revue en particulier avec Pierre Lesdain.
1948-1953
- 511 *Bulletins de la NRF*. Gallimard.
- Cinq numéros dans lesquels sont reprises des critiques de Pierre Lesdain (octobre-novembre 1948 : *Le tout sur le tout* de Henri Calet ; juin 1950 : *Eveils* de Jean Schlumberger ; juillet 1950 : *L'Italie à la paresseuse* de Henri Calet ; octobre 1950 ; 1984 de George Orwell ; septembre 1953 : *Hygiène des lettres* d'Etiemble).
Un numéro, celui de décembre 1953, conservé par Pierre Lesdain pour les critiques sur *les poulpes* de Raymond Guérin.
- 512 *Le Journal des Poètes*. N° 5
Juin 1949
- Pierre Lesdain publie dans ce journal dirigé par Pierre-Louis Flouquet toute une page (p. 4) sur « Kenneth Patchen. Homme de courroux et de lumière » avec traduction de quelques textes et poèmes de K. Patchen.
- 513 *De Meridiaan* (deux numéros) et dactylographie de l'article sur André Dhôtel.
1953
- Pierre Lesdain dans le n° de mars-avril de cette revue en langue flamande, a fait une critique sur André Dhôtel (p. 184-185), dans le n° de juillet-août, un article sur Miller (p. 42-44).
- 514 Articles et chroniques littéraires sous forme manuscrite ou dactylographiée.
- Bezael Schatz en Belgique (interview).
- Balayeeses à reluire (sur les Jeunes Écrivains du Hainaut).
- D'un anonyme auteur, qui signe ses pamphlets d'un nom : Joseph Pecqueur (critique sur Hubert Juin).
- Article sans titre sur la civilisation contemporaine et quelques hommes de lettres (1951).
- Une pochette de fragments intitulés « Au vent... » (1952).
- Politique et romans (1953).
- 515 *Pacte à cinq autour de l'œuvre poétique de Pierre Bourgeois*. Texte manuscrit et dactylographié d'une mise en scène à la Tribune poétique avec scénario de la séance.
1949
- 516 *Présentation d'Anne-Marie Smal*. Texte manuscrit d'une conférence (11 p.).
1949
- 517 Commémoration de Pierre-Louis Flouquet et de la Maison du Poète par Jean Thévenet : articles, correspondance, coupure de presse.
1950

- 518 Critique non publiée sur La « Deltheillerie » de Joseph Delteil : coupures de presse, manuscrit de l'article, correspondance avec J. Delteil.
1947-1969
- 519-521 Travaux sur Henry Miller.
519 Préparation du numéro de *Sept-Arts* consacré à Miller : correspondance et n° 6 du journal (juin 1949).
1949
- 520 Correspondance avec les maisons d'éditions concernant Henry Miller.
1948-1961
- 521 Gros dossier de travail sur Miller : articles de Miller publiés dans des revues et journaux divers (1925-1962) ; articles anecdotiques sur Henry Miller (1935-1967) ; critiques sur Henry Miller de divers journalistes et écrivains (1947-1967) ; « procès » de Henry Miller (1947-1951) ; action Olshausen (1949-50) ; calomnies et ragots sur Miller ; articles manuscrits de P. Lesdain sur Miller ; textes dactylographiés envoyés par Miller ; articles et traductions d'ouvrages de Miller par Pierre Lesdain dont « Letter to Pierre Lesdain » ; conférence du 13 mars 1950 au Séminaire de littérature de l'Université libre de Bruxelles (58 p. manusc.) ; article de D.W. Griffin sur Miller (81 p. dactylogr., 1952) ; traduction de *When I reach for my revolver* avec les observations de Miller, l'original dactylographié du texte et le n° de juin 1954 de *Synthèses* avec corrections ; conférence du 7 octobre 1954 au cercle Erasmus sur *Un grand écrivain calomnié : Henry Miller ; Letter to Pierre Lesdain* (brouillon dactylographié annoté par Miller avec liste manuscrite par Miller des auteurs cités dans ses livres).

522 « Querelle aux libraires » dans *Volonté* (22 mars et 10 mai 1947) avec *Le Littéraire* du 15 mars 1947 dans lequel un article de Billy (« ce qu'on pense de nous au Canada ») a inspiré « Querelle aux libraires » et les journaux dans lesquels se trouvent des réponses à l'article de Pierre Lesdain (*Le Figaro* du 9 avril, *Le Littéraire* du 12 avril, *Le Figaro littéraire* du 2 août et du 16 août, *Le Phare* du 14-15 août).

523 Quelques journaux contenant des articles de ou sur Pierre Lesdain, critique : *Le Gaulois*, 28 juillet 1951 (*En marge d'une exposition, Maurice Wyckaert*) ; *L'Afrique et le monde*, 8 juin 1950 (*La négresse blanche* de Mayotte Capécia) ; *Le Gaulois*, 23 septembre 1950 (article sur Pierre Lesdain), *Le Soir*, 31 mars 1951 (passage sur Pierre Lesdain dans la chronique *Les revues belges* de Maurice Gauchez) ; numéros 5 et 6 de *Sept Arts*, (mars et juin 1949).

La correspondance littéraire

- 524 *Correspondance reçue* (9) : Paul Anrieu (1969, 5 p.), Marcel Arland (1956, 1 p.), Aygueparse (1947-1950, 3 p.), Yvonne Batta (1948-1951, 3 p.), Lili Bitá (1968, 1 p.), Marc Blancpain (1948-1955, 12 p.), Pierre Bourgeois (1949-1970, 69 p.), Lillian Bos Ross (1949, 1 p.), Joseph Brusson (1948, 1 p.), Georges Buraud (1948-1951, 10 p.), Henri Calet (v. 1950, 4 p.), Yvonne Canque (1949, 1 p.), Marie Carlier (1948-1960, 4 p.), Blaise Cendrars (1948, 1 p.), René Chandelet (1948, 1 p.), René-Jean Clot (n.d., 1 p.).
- 525 *Correspondance reçue* : Yvonne Davet (1949-1956, 25 p.), Clairette D'Hoedt (n.d., 1 p.), Micheline D'Hoedt (1951, 1 p.), van de Vorst (1948, 2 p.), André Dhôtel (n.d., 3 p.), George Dibbern (1948, 1 p.), André Dodin (1952-1954, 8 p.), F. Donis (1948-1950, 3 p.), Juliette Du Bos (v. 1951, 2 p.), Dumortier (n.d., 1 p.), Marguerite Duras (1950, 1 p.), Dypréaux (v. 1949, 3 p.), Etiemble (1952-1955, 2 p.), Flouquet (1949, 1 p.), P. Frédéric (1949, 1 p.), Paul Gadenne (1949, 2 p.), José Galmache (1949, 1 p.), André Gide (1948, 1 p. + 1 p. annexe), Ray van Goethem (1949, 1 p.), Raymond Guérin (1948-1953, 16 p.), Robert Guiette (1948, 2 p.), Griffin (1952, 1 p.), M.T. Hannat (1948, 1 p.), R. Hauglustaine (1952, 1 p.), Franz Hellens (1948-1953, 4 p.), Georges Houyoux (1948, 2 p.), Marcel Jouhaudeau (1948, 2 p.), Hubert Juin (v. 1949, 9 p. + lettre de Pecqueur), S. Kats (1949, 3 p.), Françoise Lambilliotte (1947-1952, 6 p.), Lapeyre (1949, 1 p.), Valérie Le Boterf (n.d., 2 p.), Marie Le Hardouin (1948-1956, 2 p.), Myriam Lempereur (1969-1970, 6 p.), R. Liard (1948, 1 p.), Albert Maillet (1951-1953, 3 p.), Curzio Malaparte (1949, 2 p. + p. annexe), H. Maréchal (n.d., 1 p.), L.A. Mauge (n.d., 1 p.), Jean-Charles Mignon (1948-1950, 23 p.).
- 526 *Correspondance reçue* : A.G. Manteau (n.d., 1 p.), Maurice Nadeau (n.d., 2 p.), Anaïs Nin (1970, 3 p.), Brice Parain (n.d., 2 p.), Kenneth Patchen (1949, 3 p.), Ch. Paulus (1949, 4 p.), Perret (1948, 1 p.), Françoise Pierrelaine (n.d., 1 p.), Bezalel (Lilik) Schatz (1949-

1966), 14 p.), Jean Schlumberger (1950, 1 p.), A.M. Schyven (1968, 1 p.), Georges Sion (1948, 2 p.), Anne-Marie Smal (1948-1967, 38 p.), F.J. Temple (v. 1954, 3 p.), Elsa Triolet (1949, 1 p.), G. Varin (n.d., 2 p.), Paul Vialar (1950, 1 p.), Elio Vittorini (1948, 1 p.), G. van Zevelynck (1948, 1 p.), Maurice Wyckaerts (n.d., 1 p.), 1 p. à la signature non identifiée.

527 *38 lettres d'Henry Miller à Pierre Lesdain*. Volume factice relié constitué par Pierre Lesdain.
1947-1949

Les premières lettres de Miller ont été reliées par Pierre Lesdain avec quelques pièces annexes tant il était fasciné par la personnalité de cet écrivain.

528 Correspondance reçue de Henry et Eve Miller par Pierre Lesdain et sa femme (150 p.).
1949-1976

à Pierre Lesdain
à sa loyauté,
à la liberté de son esprit,
en nous offrant hommage
Curzio Malaparte

L'OEUF ROUGE

La maison des Gardes
gouy en Gasas (S. et O.)
le 30 Nov. 1949

n° 284

529 Correspondance expédiée par Pierre Lesdain puis sa femme à Paul Anrieu (1969, 2 p.), Aragon (1953, 1 p.), Audiberti (1949, 1 p.), Aygueparse (1947-1950, 2 p.), Yvonne Batta (1948, 2 p.), Lili Bitá (1968, 1 p.), Pierre Bloch (1948, 1 p.), Marc Blancpain (1948-1955, 11 p.), Pierre Bourgeois (1949-1970, 26 p.), Georges Buraud (1948-1951, 9 p.), Brusson (1949, 1 p.), Henri Calet (1949-1950, 4 p.), Yvonne Canque (1950, 1 p.), Marie Carlier (v. 1960, 2 p.), Renée Chandelet (1948, 1 p.), Robert Charbonneau (1947, 1 p.), René-Jean Clot (1950, 1 p.), Cossery (1949, 1 p.), Judson Crews (1948, 1 p.), Yvonne Davet (1949-1955, 16 p.), Alm Day (1948, 1 p.), De Boek (1960, 1 p.), Desonay (1949, 1 p.), Micheline D'Hoedt (1951-1956, 2 p.), André Dhôtel (v. 1953, 2 p.), George Dibbern (1948, 1 p.), R.P. Dodin (1951-1954, 7 p.), Juliette Du Bos (1948, 2 p.), Dypréaux (1949, 1 p.), Etiemble (1952-1955, 2 p.), Fabo (1949, 1 p.), Pierre-Louis Flouquet (1949, 1 p.), Paul Gadenne (1949, 1 p.), André Gide (1948, 2 p.), Henry Goffaux (1948, 1 p.), Coffin (1948, 1 p.), Griffin (1952, 1 p.).

530 Correspondance expédiée par Pierre Lesdain puis sa femme : Raymond Guérin (1948-1955, 12 p.), Robert Guiette (1948, 1 p.), Franz Hellens (1948, 1 p.), Hendricks (1949, 1 p.), Hoog (1948, 1 p.), Georges Houyoux (1948, 2 p.), Marcel Jouhaudeau (1948, 2 p.), Hubert Juin (1948-1950, 2 p.), Kats (1949, 1 p.), Françoise Lambilliotte et Maurice Wyckaerts (vers 1949-1964, 3 p.), James Laughlin (1949, 1 p.), Le Boterf (1949, 1 p.), Marie Le Hardouin (n.d., 1 p.), Myriam Lempereur (1969-1970, 4 p.), Albert Maillet (1951, 1 p.), Malaparte (1949, 1 p.), Malaquais (1948, 1 p.), Mauge (1950, 1 p.), Jean-Charles Mignon (1948, 5 p.), Maurice Nadeau (1949, 2 p.), Anaïs Nin (1970, 2 p.), G. Olshausen (1950, 1 p.), Eugène Pachoutinsky (1949, 2 p.), Brice Parain (1950, 1 p.), Kenneth Patchen (1947-1950, 3 p. + annexe), Jacques Perret

- (1948, 1 p.), Philippart (1949, 1 p.), Piery (1951, 1 p.), Pliever (1949, 1 p.), Bezalel Schatz (1951-1968, 8 p.), Schlumberger (1950, 1 p.), Jan Simon (1949, 1 p.), Georges Sion (1948-1949, 3 p.), Anne-Marie Smal (1948-1969, 27 p.), Frédéric-Jacques Temple (1954, 2 p. + p. annexe), Elsa Triolet (1950, 1 p.), Gilbert Varin (1949-1952, 3 p.), Vial (1949, 1 p.), Elio Vittorini (1948, 2 p.), Wigy (1959, 1 p.), Richard Wright (1948, 1 p.).
- 531 Correspondance expédiée par Pierre Lesdain et sa femme, à Henry et Eve Miller (76 p. dont 2 lettres à Gérald Robitaille, secrétaire de Miller).
1947-1970
- 532 Correspondance diverses avec les éditeurs (49 p.).
1947-1954
Correspondance avec le journal *Volonté* (11 p.) et avec les éditions Corrèa au sujet de *Volonté*.
1947-1950

Photographies

- 533 Photographies originales où figurent Henry et Eve Miller (1946-1964), Valentin et Tony Miller (v. 1949), Alfred Perlès (en 1955), Anaïs Nin, vues de Monterey (1954), Bezalel Schatz (1948), Marc Blancpain, André Gide (1947).
- 534 Cartes postales : Henry Miller enfant, aquarelles de Miller, Marc Blancpain ; photocopies : Georges Duhamel.
- 535 Reproductions de photographies originales (10) : Henry, Eve et Valentin Miller, Pierre Lesdain et Hélène, André Gide (1947), Pierre Lesdain à Tarbes devant la caserne Soult en septembre 1944 en compagnie du chef du corps franc franco belge, le lieutenant Alain, la mission militaire belge de Toulouse en janvier 1945, le défilé de la libération à Lourdes au début de septembre 1944, un dîner à Bruxelles avec Henry Miller où l'on voit Françoise et son mari Maurice Wyckaert, Hélène Lambilliotte, Bezalel Schatz, Miller, Yvonne et Maurice Lambilliotte, Pierre Lesdain en conversation avec Eve Miller.

- (1) Il en existe un manuscrit probablement postérieur presque sans corrections mais présentant des différences assez grandes avec cette dactylographie. Roman commencé avant la guerre et proposé aux Editions Labor de Bruxelles en 1946. Pierre Lesdain donne des clefs pour comprendre ce roman dans une lettre à Katz du 27 avril 1949.
- (2) Il existe de nombreux carnets manuscrits de poèmes de Pierre Lesdain dans une collection privée. Certains poèmes ont été publiés dans *Volonté*.
- (3) A été publiée dans *Volonté*, 10 et 17 juillet 1948.
- (4) Mystère écrit pour une représentation chez les Jeunes sourds d'Arras pour la fête de leur Supérieure, sœur Agnès.
- (5) La plupart ont paru dans *Volonté*, sauf certains jugés « trop subversifs ».
- (6) Cet article n'est peut-être pas de Georges Lambilliotte qui a cependant écrit dans *Volonté* un autre article sur l'Union minière du Haut Katanga où il travaillait avant la guerre.
- (7) Les abréviations entre parenthèses (Cf. Chr. litt. *Synthèses...*) signifient qu'il y a eu une chronique ou critique littéraire de Pierre Lesdain dans la revue *Synthèse*. Les caractères gras **D** signifient « livre dédicacé » et **R** « ouvrage rare ».
- (8) Peintre américain portraitiste de Henry Miller qui lui a consacré un essai « The amazing and invariable Beauford-Delaney » en 1945.
- (9) L'abréviation p. entre parenthèses indique le nombre de pièces de correspondance, lettres, télégrammes, cartes postales, poèmes annexés...
- (10) faites par l'atelier des Archives départementales.



Valentin Miller en 1949. « J'aime bien cette photo de Valentin ! Il y a quelque chose de tragique dans sa figure. »

n° 533

Coups de cœur et coups de griffe de Pierre Lesdain sur quelques gens de lettres...

l. = lettre.

Ambrière Francis

« Ce qui m'avait dégoûté d'Ambrière, c'était de voir ce minus sans talent, sans idée, sans personnalité, sans rien... s'attaquer d'une façon lâche, immonde et sans raison au grand écrivain que vous êtes. » (l. à Malaparte, 1949).

Bazin Hervé

« Cette crapule d'Herbé Bazin... C'est la rhétorique et non une vipère qu'il brandit au poing... J'ai dit que *Vipère au point* n'était qu'une harengère dans un meeting au bistrot pour auditoire engagé. » (l. à R. Guérin, 1948).

Beauvoir Simone de

« *Le Deuxième Sexe...* est... un beau livre, bien conduit, d'une grande érudition, audacieux et qui lutte à visage découvert... Mais enfin, on ne sort pas du livre de S. de Beauvoir grandi. » (1950).

Beck Béatrice

« Ce n'est pour moi qu'une espèce de caméléon qui prend les couleurs de la mode. » (l. à Yvonne Davet, 1951).

Billy André

« Le venimeux Billy » (1947).

Blancpain Marc

« Votre délicieux petit livre m'a charmé » (au sujet de la *Maison du Bon Dieu*).

« Un talent de conteur indiscutable. » (l. à Pierre Bourgeois, 1951).

« Je le connais personnellement ; un beau profiteur et un fameux m'as-tu vu » (l. à Yvonne Davet, 1954).

Bourgeois Pierre

« Homme d'un dynamisme extraordinaire. » (1949).

Buraud Georges

« De tous ceux qui écrivent en français, le plus grand styliste... style d'une telle simplicité, d'une telle grandeur. » (au sujet du *Curé d'Ars*).

Calet Henri

« Vous forcez les gens à quelques vilains retours sur eux-mêmes... Vous atteignez vraiment le fond de la misère humaine. » (au sujet de *Monsieur Paul*, 1950).

Canque Yvonne

« Votre traduction est un chef-d'œuvre. » (au sujet de *Harry Richmond* de Meredith, 1949).

Claudé Paul

Lui reproche ses « tentatives ouvertes ou surnoisées de convertir André Gide à la foi catholique. » (1950).

Clot René-Jean

« Très belle œuvre, très haute et très profonde... don d'images... elles ont pour moi le son grave, la récompense du chœur des tragédies antiques. » (au sujet de *Empreintes dans le sel*, 1950).

Cocteau

Il « m'avait envoyé ses poèmes avec une décidace d'une grâce graphique, dont Cocteau a seul le secret. » (1949).

Davet Yvonne

« Votre jugement est très sûr... Vos arguments supérieurement enchaînés ; mais ce qui m'a frappé surtout, c'est votre ton si personnel et si viril. » (au sujet de *Le jeu de Patience*).

De Boek Félix

« Grand artiste et grand homme. » (1960).

Depaye Jean

« Tout bonnement un pauvre idiot qui a jugé spirituel de faire un écho sur Miller sans en avoir lu une ligne. » (l. à Anne-Marie Smal, 1949).

Dhôtel André

« Je place André Dhôtel au tout premier rang des romanciers français. Quelle sobriété de moyens pour vous faire aborder à des régions dans l'être humain, très inconnues ; quel art de l'ellipse dans la narration, dans les portraits de ses personnages, des portraits tout intérieurs. » (1950).

Du Bos Charles

« Le tome IV du Journal de Du Bos dans l'ensemble m'a profondément déçu. Sa conversion au catholicisme, son zèle, ou plutôt son aveuglement de néophyte, lui a joué sur le plan littéraire, vraiment un très mauvais tour... De ce sentimentalisme bête, de cette volonté de poésie, à bras tendu et en ahanant, j'ai horreur. » (l. à Yvonne Davet, 1950).

Duras Marguerite

« Son roman a le genre et le degré de violence que j'aime... admirablement anti-colonialiste, doit être propagé. » (au sujet d'*un barrage contre le Pacifique*, 1950).

Etiemble

« L'homme me déplaît tellement ! Personnage à présent tellement arrogant, qui déplace tellement d'air ! Et quand je l'ai connu vers 1935 dans les organisations de gauche, il me dégoûtait tellement par quelque chose de malsain et de vicieux de son physique (c'était l'époque où il venait de publier son « *Enfant de cœur* » où il raconte que sa mère veuve a eu des rapports sexuels avec lui et lui a collé la syphilis qu'elle-même avait reçue de son père) ! » (l. d'Yvonne Davet à Pierre Lesdain, 1956).

Flouquet Pierre-Louis

« Ce plat maquignon de Flouquet » (l. à Anne-Marie Smal, 1952).

Gadanne Paul

« Il n'a cessé de m'émouvoir... Je suis catholique, je répète les paroles du Pater depuis ma plus petite enfance, eh bien quand votre duc les balbutie, à la fin, elles prenaient pour moi un sens que je n'avais pas soupçonné jusqu'alors. » (au sujet du *Vent noir*, 1949).

Gide André

« J'ai une très vive admiration pour Gide... Je ne vois pas d'autre écrivain de son époque en France dont les livres aient gardé la fraîcheur des siens. » (1949).

« Il y a divorce, séparation tranchée entre l'écrivain et l'homme. Quand Gide n'écrit pas, il n'est plus "notre Gide" » (l. à Yvonne Davet).

Guérin Raymond

« J'ai été véritablement émerveillé par Raymond Guérin à qui, cas unique dans mon existence de critique littéraire... j'ai consacré trois articles successifs... Je ne dirai pas que c'est un grand bonhomme, je dirai que c'est un très grand écrivain, de la race de ceux que j'essaie de propager. » (1948). « Guérin est charmant. Et une soirée avec lui m'a laissé davantage que dix jours passés avec Miller. » (l. à Yvonne Davet, 1954).

Jammes Francis

« J'ai Francis Jammes en abomination autant que Claudel ; j'ai bu du lait en lisant autrefois dans *Bourlinguer* les pages où Blaise Cendrars rive son clou au vieux faux bonhomme. » (l. à Yvonne Davet, 1950).

Jouhandeau Marcel

« Le sale salaud de Jouhandeau. » (1951).

« Il y a du beaucoup plus mauvais Jouhandeau que celui-là ; il y en a proprement de l'infect... il y a du Jouhandeau semblable à de minables chaussettes sempiternellement reprises. » (l. à Yvonne Davet au sujet du *Livre de mon père et de ma mère*)..

Kemp Robert

« Me fait de plus en plus songer au babil d'innombrables oiseaux qui se sont abattus le soir dans les futaies au temps de la migration. » (l. à Raymond Guérin, 1952).

Lauwrence T.E.

« J'aime beaucoup Lauwrence, j'ai presque de la vénération pour lui. Je lui reproche de jouer parfois un peu trop au prophète hébreu échevelé ; d'obscurcir parfois à dessein dirait-on, sa pensée. » (l. à Griffin, 1952).

Malaparte Curzio

« Dès les premières pages, m'a conquis, enthousiasmé. » (au sujet de *La peau*).

Martin du Gard Roger

« Je n'aime pas Martin du Gard... Quel affreux bourgeois 1880... » (l. à Yvonne Davet, 1951).

Mauriac François

« Ce Tartuffe, quoique Jocrisse, ce faux-jeton, cette création de librairie, qui n'a jamais répété qu'un pauvre roman, sans ombre, toujours le même... » (l. à Curzio Malaparte, 1949).

Miller Henry

« L'apparition du *Tropique du Cancer* en 1934, est une date de l'histoire de la littérature... Tous les livres de Miller sont tirés de sa propre substance... Miller est pour moi le plus grand écrivain vivant... » (l. à Olshausen).

Milosz

« Milosz est une de mes très grandes admirations, j'entre en transe presque chaque fois encore à " Tous les morts sont ivres ", le premier poème que j'ai connu de lui. » (1949).

Nin Anaïs

« Je ne la connais pas personnellement, mais nous nous écrivons comme de très vieilles connaissances. » (l. à Myriam Lempereur, 1970).

Patchen Kenneth

« Très grand poète américain inconnu en Belgique et en France » auteur d'œuvres « pathétiques ». (1948).

Planche Henri

« Morale à l'usage des cours du soir pour adultes à demi-analphabètes. » (l. à Yvonne Davet, 1953).

Plievier

« Grande œuvre,... foi que j'ai en elle. » (1949).

Régnier Mathurin

« Ce sacripant de Régnier que j'ai toujours tant aimé. » (l. à Yvonne Davet, 1950).

Schlumberger

« Depuis les années 25, vous représentez pour moi, plus qu'aucun autre écrivain en France, une conscience vivante, une conscience qui se fait un miroir... » (1950).

Sion Georges

« Réellement fort bien. » (au sujet de *La conversation française*, 1948).

Smal Anne-Marie

« Que votre douloureux poème m'a fait mal ! Vous vous tenez obstinément entre des blocs de glace, vous essayez de tempérer, entre des blocs de glace, le climat tropical de votre âme. » (1949).

Triolet Elsa

« Chaque fois que j'ai pu parler d'elle, je l'ai fait du fond du cœur, elle me touche très fort ; mais je n'ose pas lui écrire. » (l. à Yvonne Davet, 1954).

Bonsoir Thérèse est « exactement comme un livre de poèmes et chaque fois on y trouve plus et on est plus charmé. » (1950).

Vaillant Roger

Ses romans « tiennent plus du tract que de la littérature » (1950).

Varin Gilbert

« J'aime beaucoup Varin. » (l. à Anne-Marie Smal, 1952).

Vittorini Elio

« Ecrivain véridique. »

Table des matières

Remerciements	page 5
Introduction par sœur Marie-Hélène Lambilliotte	page 7
Les ouvrages de collection de Pierre Lesdain.....	page 23
Auteurs qui ont influencé Pierre Lesdain	page 24
Inventaire du fonds 65 J	page 25
Pierre Lesdain, écrivain	page 27
Pierre Lesdain, critique littéraire	page 28
Coups de cœur et coups de griffe de Pierre Lesdain sur quelques gens de lettres.....	page 43

Achevé d'imprimer :
Novembre 1988

Imprimerie Mordacq
62120 Aire-sur-la-Lys

I.S.B.N. : 2-86062-003-X